



DOSSIER

## École primaire : des objectifs ambitieux, un projet exigeant



3 Questions à 3

Daniel Elzière

Actualités 4-7

Une journée avec 8-9

Cathy Serin,  
éducatrice repère pour les élèves

Sur le terrain 10

Quand une maison d'édition  
vient à la rencontre  
de journalistes en herbe

International 11-13

Solidarité: découvrez le SEMIL

Le saviez-vous? 14

Livres scolaires publiés par  
les Frères avant la Révolution

# Lis tes ratures



© EMILIN AZEVA

**Lionel Fauthoux,**

Rédacteur en chef

**D**evant la difficulté d'avancer ou la frustration, il est courant d'entendre dire: «*Je reprends à zéro*», «*Je fais table rase du passé*», «*J'efface tout*». Ce désir de repartir d'une page blanche pourrait donner le sentiment d'être dans un déni de son passé. Les premiers essais non transformés nous obligent à tout déconstruire pour reconstruire. Et si, au contraire, nous profitons d'être «*mal barrés*» pour lire entre les lignes de nos ratures? C'est ce qu'ont fait Catherine (p. 8) et Nathalie (p. 30), elles se sont appuyées sur leur passé avant de mettre la gomme pour changer de vie. Deux parcours atypiques qui nous touchent et qui se révèlent pleinement dans leur mission d'éducation.

Je me suis souvenu de la plume hésitante de Jeanne, collégienne de 12 ans, à La Rochefoucauld – La Salle, dans la rédaction de l'article (p. 7) sur la rencontre de sa classe avec le Saint-Père pour vous conter son séjour<sup>1</sup>. J'ai découvert les paper-boards froissés, griffonnés, du remarquable metteur en scène Pierre Gandry, dirigeant 300 jeunes lasalliens lors du spectacle du tricentenaire sur Jean-Baptiste de La Salle, le 11 mai dernier, réunissant plus de 3000 spectateurs aux Docks de Paris.

Il y a aussi ces interminables courriels annotés de rouge aux lettres graissées échangés parmi les personnels de toute la France, voire du monde, pour organiser, calibrer les événements de cette année jubilaire dans les établissements. Sans oublier l'activité première de nos œuvres éducatives de transmettre un savoir et de l'évaluer pour mener nos jeunes à leur réussite, à leur épanouissement et ainsi débiter l'ouvrage de leur vie. Une autre forme de littérature.

1. Une délégation de Frères, de laïcs, mais aussi de jeunes des établissements lasalliens de Reims, Lille et Questembert a été accueillie par le Pape François le 16 mai dernier. Vous retrouverez un article sur ce séjour à Rome dans le numéro de rentrée.

## DOSSIER 15-23

### École primaire: des objectifs ambitieux, un projet exigeant

- Une école en adéquation avec son temps
- À Bourges:  
Un projet pour la vie
- Interview: Matthieu Hetroit,  
chef d'établissement et  
coordinateur de la commission  
nationale premier degré  
«*Nous sommes attachés  
à l'éducation intégrale*»

Transmettre 24-25

En débat 27

Scolarité obligatoire de six à trois  
ans: réforme ou réformette?

Question de parents 28

Comment faire confiance pour  
que nos enfants aient confiance?

Trajectoire 28s

Nathalie Csigai

Coups de cœur 31

Formations 32-33

Arrêt sur image 34-35



LA SALLE LIENS INTERNATIONAL, publication trimestrielle des Frères des Écoles Chrétiennes,  
est éditée par l'ASSOCIATION LA SALLE LIENS INTERNATIONAL - 78 A, rue de Sèvres - 75341 Paris Cedex 07, Tél.: 01 44 49 36 19.

Abonnement un an, 4 numéros: 15 €, le numéro: 3,81 €.

ISSN n° 1277-5770. Commission paritaire: n° 0421 G 87883. Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication: Jean-René Gentric – Rédacteur en chef: Lionel Fauthoux – Comptabilité et abonnements: Chantal Gantz, tél.: 01 44 49 36 21

Réalisé par Bayard Service, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex – Secrétaire de rédaction: Linda Caille – Conception graphique: Émilie Caro – Mise en pages: Maud Kohler, Sébastien Masson et Cécile Martin

Couverture: École primaire Saint-Joseph – La Salle 93500 Pantin, © Lionel Fauthoux

Impression: Factory – Encart La Croix dans ce numéro pour les abonnés.



© LIONEL FAUTHOUX



# 3 questions à... Daniel Elzière

Il est originaire du Sud et a développé des camions écoles à Toulouse et Perpignan pour faire la classe auprès des enfants des gens du voyage. Il est aujourd'hui l'un des trois auxiliaires du Visiteur Provincial et continue à œuvrer auprès des communautés de Frères, mais aussi auprès des vulnérables et des défavorisés.

## **1 Le Frère Visiteur, nommé par le Frère Supérieur général, a choisi ses deux auxiliaires, Frère Claude et vous-même. Quel a été votre parcours ?**

Ma carrière professionnelle s'est déroulée à Perpignan et Toulouse dans l'enseignement en collège puis en Classe Mobile pour les enfants du Voyage et la pastorale en établissement mais aussi en tant qu'aumônier national des Gitans et Gens du Voyage. Une belle étape dans ce parcours fut la création d'une communauté dans le quartier

**“ Visiter les communautés, cela veut dire se soucier de la santé de chacun. ”**

gitan à Perpignan où avec Frère Toni (de Barcelone) nous avons créé un centre de préscolarisation tenu par quatre mamans gitanes. Le centre « Tous pour l'école » est géré par la ville de Perpignan et accueille encore aujourd'hui une vingtaine d'enfants de 3 à 5 ans. La mission d'aumônier national des Gitans et Gens du Voyage fut aussi une étape enrichissante pour moi avec la reconnaissance d'une foi populaire et ses nombreux pèlerinages, ses écoles de la foi, ses congrès. Sans oublier une réflexion sur des ministères adaptés pour leur accorder plus de place dans l'animation de leurs communautés. À Toulouse, un autre univers m'attendait dans l'animation pastorale en collège et lycée.

## **2 Quelle est votre mission aujourd'hui ?**

Depuis septembre, ma mission de Frère Visiteur Auxiliaire consiste à accompagner onze communautés (celles du grand Sud), et une communauté en Guyane composée de trois Frères au service d'une population pauvre. En projet pour la prochaine rentrée scolaire, la création d'une communauté de quatre Frères à l'île de la Réunion.

Visiter les communautés, cela veut dire se soucier de la santé de chacun (une centaine de Frères); santé physique mais aussi santé spirituelle, la «santé Lasallienne». Être à l'écoute de chacun pour mieux se connaître, discerner avec certains les enjeux de leurs missions là où ils sont. Un cœur, un engagement, une vie: c'est tous les jours d'actualité pour chaque Frère.

## **3 Votre sensibilité est liée « aux périphéries ». C'est pour cela que le Frère Visiteur vous a confié le pilotage d'une commission chargée de réfléchir à la création d'œuvres nouvelles au service des jeunes les plus en difficultés. Quel est le challenge de cette mission ?**

C'est sans l'avoir recherché que je me suis trouvé comme « lanceur d'alerte » au sujet de réfugiés en région parisienne. Dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à Rosa-Parks, vivent dans la rue depuis l'hiver dernier, de nombreux réfugiés d'une dizaine de pays. Sensibilisée par cette situation, Bernadette Spekens (intervenante à l'ISPEC) m'a permis de me rendre sur place afin de prendre la mesure des besoins: le logement et les questions administratives, la santé, mais aussi la sécurité des familles, l'apprentissage du français, la scolarisation des plus jeunes etc. Puis, à la Maison de La Salle, la réunion d'une vingtaine de personnes de nos services a orienté notre action vers l'apprentissage du français que nous pourrions proposer, compte tenu des compétences de chacun. Le contact fut pris avec la paroisse Saint-Luc la plus proche où nous avons reçu un accueil chaleureux et encourageant de la part du Père Jacques-Henri. Il a mis à notre disposition des locaux deux après-midis par semaine. Récemment, des expulsions nous ont fait craindre la fin de notre action naissante, mais en ce début du mois de mai des réfugiés réapparaissent dans le quartier et des liens commencent à se créer...

**Propos recueillis par Lionel Fauthoux**



## JOUÉ-LÈS-TOURS

# Les lasalliens de l'Ouest-Centre unis dans la joie pour le tricentenaire

**1 000 jeunes, de l'élémentaire au supérieur, et des adultes de tous les établissements ont animé le festival de l'année, le « JBS Fest », le 26 avril à Joué-lès-Tours.**

Le festival a été imaginé et préparé par le Conseil local pour l'animation lassallienne (CLAL) pendant un an et mis en musique et en logistique par toute l'équipe de Saint-Gatien. Douze ateliers en plein air préparés par binôme d'établissement autour des douze valeurs du PEJ ont

offert réflexion, mise en pratique, partage de manière très créative. Des concerts, des flashmobs sur le chant du tricentenaire, la réalisation de l'étoile géante, la célébration, pique-nique et soleil ont ponctué la journée. Un moment fort a été le témoignage de Fabien Héraud, ancien élève de Saint-Félix La Salle, acteur, handicapé, qui a joué dans le film *De toutes nos forces*. Témoignage de vie, de volonté, d'humour, en bref, une leçon d'humanité. Les jeunes ont été invités par le père Pierre (ancien élève de Saint-Gatien) à

devenir des ambassadeurs de la charité, et à repartir dans leur famille et leur établissement en faisant en sorte que les valeurs deviennent naturelles. Les Frères nous ont invités à être attentifs à la vie et à nous soucier les uns des autres. Jean-Marie Ballenghien (adjoint du Frère Visiteur) a conclu en les interpellant : « Et pourquoi pas devenir éducateurs à votre tour ? » 300 mercis à chaque participant. Vive Jésus dans nos cœurs !

—  
**Colette Allix**



## PARIS

# JB300, un spectacle « grandryssime »

**Permettez le néologisme « grandryssime » car il y a du génie saupoudré d'un brin de folie chez Pierre Grandry, metteur en scène du spectacle JB300, qui s'est joué le 11 mai aux Docks de Paris, devant un parterre de trois mille spectateurs.**

En quelques mois, Pierre Grandry a su s'imber, écrire puis mettre en scène la vie du fondateur, son héritage. Au casting, trois cents jeunes lasalliens des établissements d'Île-de-France sur scène, sans compter les costumes, le maquillage, la technique et les décors confectionnés par nos jeunes et leurs professeurs, aux quatre coins de l'Hexagone : Dôle, Saint-Brieuc, Brest, Reims, Pruillé-le-Chétif, Lorient, Troyes, La Motte-Servolex et Issy-les-Moulineaux. Toutes ces petites mains se sont employées à la tâche.

Tel un assemblage d'avion, Pierre Grandry a distribué les missions de chacun en naviguant dans les établissements des mois durant pour orchestrer le montage de l'œuvre. La veille fut un grand stress, l'immense salle de spectacle des Docks pouvait enfin accueillir nos artistes pour la répétition générale. Nous étions à quelques heures de la représentation, il fallait souder chaque scène. La chaleur de la famille lassallienne, martelée de quelques coups de

baguette magique de Pierre, suffit pour que l'ouvrage prenne forme.

Jour J, la salle se remplit de jeunes lasalliens venus de tout le pays pour applaudir leurs camarades de Paname. Le premier tableau plonge les spectateurs dans le XVII<sup>e</sup> siècle, la naissance de Jean-Baptiste de La Salle au sein de la bourgeoisie rémoise, dans une France appauvrie par la famine. S'enchaînent alors des tableaux jouant sur le parallèle possible entre hier et aujourd'hui, obligeant le spectateur à s'interroger : « *Qui sont ces jeunes sur scène en salopette qui donnent l'air de traîner dans les rues. Jean-Baptiste de La Salle (JB) cherche à les recruter pour qu'ils puissent donner sens à leur vie : sont-ils des jeunes d'hier ou d'aujourd'hui ?* »

Ainsi le spectacle joue sur les symboles, les métaphores ; à ces petits primaires qui se lamentent victimes d'humiliation : quelle réponse JB apporte-t-il ? Lui aussi a traversé les épreuves de la vie. Et ces lycéens avec leur ode à la différence



© Lionel Fauthoux

300 jeunes sur scène pour conter l'histoire de Jean-Baptiste de La Salle.

proclament : « *Nos noms sont aux couleurs de la différence, tous différents c'est ce qui fait la richesse du monde* ». On comprend alors ce slogan alsacien : « *Osons la fraternité !* » Nous tentons de cultiver adroitement dans nos établissements cette différence, ce goût de l'altérité au nom de Dieu qui l'a voulue.

Cet hommage à la hauteur de notre Saint en cette année du tricentenaire a enchanté plusieurs milliers de spectateurs. Nous remercions chaleureusement tous nos jeunes talents, leurs professeurs, les équipes techniques et, enfin, Pierre Grandry, sans qui ce spectacle n'aurait pu voir le jour.

—  
**Lionel Fauthoux**



REIMS

## Une ivresse lasallienne



Une grande mobilisation de la jeunesse rémoise pour célébrer Jean-Baptiste de La Salle.

© LIONEL FAUTHOUX

**Les 29 et 30 avril ainsi que le 2 mai dernier, ce fut au tour de la délégation des Hauts-de-France (côté Est) d'organiser la grande fête de la naissance au ciel de saint Jean-Baptiste de La Salle. Un enjeu de taille dans la magnifique ville de Reims, berceau du fondateur, et un pari réussi pour les cinq établissements organisateurs qui ont teinté la ville aux couleurs de l'étoile lasallienne durant trois jours.**

La capitale champenoise connue pour ses terres fertiles a donné naissance un 30 avril 1651 à un homme qui a voué sa vie à l'éducation des enfants et particulièrement des défavorisés. Trois siècles plus tard, plusieurs millions de jeunes célèbrent son œuvre dans le monde dont quelques milliers à Reims. Les festivités

ont débuté lundi 29 avril, en matinée, par un magnifique pèlerinage à Notre-Dame de Liesse en présence de Frères dont le Visiteur de France Jean-René Gentric. En soirée, une table ronde a été proposée autour de la vocation d'éducateur. Cinq témoignages extrêmement touchants sur le sens donné au métier (à

retrouver, bientôt, en podcast sur le site [www.lasallefrance.fr](http://www.lasallefrance.fr)).

Au lendemain de cette première journée, Arnaud Robinet, maire de Reims, et ancien élève du réseau a reçu une délégation de Frères et de laïcs, dont le vicaire général le Frère Jorge Gallardo, et les Frères conseillers du supérieur général Aidan Kilty et Rafaël Matas, venus spécialement de Rome pour, à leur tour, exprimer la reconnaissance de l'œuvre lasallienne. S'en est suivie dans l'après-midi, une splendide célébration eucharistique présidée par Mgr Éric de Moulins-Beaufort dans la cathédrale Notre-Dame de Reims<sup>1</sup>. Pour l'occasion, elle semblait bien petite pour accueillir le millier de jeunes et leurs éducateurs. La messe était priante et chantante pour témoigner de l'œuvre de Jean-Baptiste de La Salle, son charisme, ses intuitions. Le troisième et dernier jour, quatre cents enfants ont vécu une dernière célébration à Saint-Rémi. Une aubaine pour cette génération de vivre cette année jubilaire qui touchera les cœurs à jamais.

**Lionel Fauthoux**

1. Cathédrale Notre-Dame de Reims : Jean-Baptiste de La Salle y fut installé chanoine et ordonné prêtre, il y célébra également sa première messe.



© LIONEL FAUTHOUX



**ROUEN**

## 1719 - 2019: un trait d'union pour séparer trois siècles

**1719-2019, un simple trait d'union pour séparer trois siècles, il a suffi d'une étincelle pour qu'aujourd'hui le feu jaillisse aux quatre coins de notre planète.**

C'est en choisissant la pauvreté, l'humilité et le désir d'éduquer les enfants des rues de son temps qu'il s'est fait reconnaître Saint patron des éducateurs en 1950. Plus d'un million de jeunes suivent sa pédagogie dans le monde. C'est à Rouen, la ville de sa montée au ciel, que nous nous sommes retrouvés du 5 au 7 avril pour fêter son tricentenaire, notre tricentenaire.



© BEATRICE RION

Christophe Vaissière, chef d'établissement du «Pensionnat JB», et ses équipes pédagogiques rouennaises étaient à pied d'œuvre pour cette date anniversaire. Ils ont dignement honoré notre Saint pendant trois jours. Le premier jour, les 1 600 jeunes ont vécu la journée «JB» de l'année en présence du Frère Visiteur Provincial Jean-René Gentric qui a rappelé l'histoire de l'école du XVII<sup>e</sup> et son évolution jusqu'à aujourd'hui. L'attention aux plus défavorisés, le regard bienveillant sur l'autre dans sa différence, tels sont les dénominateurs communs de 1719-2019. Les Frères Conseillers Généraux du Supérieur Général (Frère Robert Schieler) Rafa Matas, Aidan Kilty et Pierre Ouattara venus de Rome nous ont rejoints en journée pour 300 minutes de prières, de chants et de louanges. À la tombée de la nuit, Laurent de Beaucoudrey (directeur diocésain) et le Père Geoffrey de la Tousche (curé de Dieppe) ont animé une conférence autour de la vocation d'éducateur chrétien et, enfin, des jeunes ayant

vécu les JMJ de Panama en janvier dernier ont témoigné devant une belle assemblée recueillie. Des temps musicaux joués par Laurent Vrignon, Pascal Hebbinckuys et nos jeunes étudiants ont ponctué les temps de silence.

Le second jour, plus d'un millier de personnes se sont retrouvées en la cathédrale de Rouen pour une magnifique messe célébrée par Monseigneur Lebrun. Retour aux fondamentaux l'après-midi avec la remarquable intervention du professeur Bernard Hours. Il nous a éclairés et guidés sur le chemin de notre Saint en s'appuyant sur sa dernière biographie *Un mystique en action* (éditions Salvator).

Le troisième jour, date d'anniversaire de Jean-Baptiste de La Salle, la messe dominicale lui a été consacrée en cette année déclarée jubilaire par le diocèse de Rouen, s'en est suivi d'un pèlerinage dans les rues de la ville pour, une fois de plus, être dans son sillon.

**Lionel Fauthoux**



**POITIERS**

## 1 700 élèves pour fêter le tricentenaire à Poitiers!

**Ce mercredi 10 avril à Poitiers, 1 700 élèves de sixième des 13 établissements de la délégation Sud-Ouest se sont rassemblés pour célébrer le tricentenaire. Arrivés en train, en bus ou en voiture, ils ont rejoint le parc des expositions pour cette grande fête.**

Accueillis par les chants du groupe de lycéens de Saint-Genès La Salle de Bordeaux, ils ont pu se retrouver en petites fraternités constituées d'élèves de chaque établissement afin de favoriser la connaissance mutuelle. Au programme, de nombreux jeux sollicitant l'entraide fraternelle. Des jeux «made in Lasallian». Le frère provincial du district de France, frère Jean-René Gentric accompagné des frères Jacques Vincent Le Dréau et

Étienne Le Chapelain ainsi que Jean Bourrousse, notre délégué de tutelle, ont apporté leur témoignage. L'évêque de La Rochelle, Mgr Georges Colomb a présidé le temps de la célébration. La journée s'est terminée avec un flashmob sur l'hymne du tricentenaire. Cette très belle rencontre fut possible grâce au travail d'une équipe d'animation formidable qui, d'une main de maître, a préparé l'événement en coulisses depuis décembre. Un grand



merci à elle, à tous les accompagnateurs, aux élèves de troisième qui ont animé les jeux et aux musiciens.

**Benoît Brouillard**



Les élèves de La Rochefoucauld – La Salle rencontrent le Saint-Père à Rome.



PARIS

## Un voyage riche en émotions

**En février, la promotion des cinquièmes de La Rochefoucauld – La Salle à Paris est partie à Rome. Ce voyage fut enrichissant tant spirituellement qu’émotionnellement pour nous. Nous étions excités de partir loin de notre quotidien.**

Au cours de notre voyage, nous avons assisté à l’audience papale. Nous avons eu une chance extraordinaire de le voir d’aussi près, de l’entendre et de le toucher. Nous avons adoré cet instant tant attendu et très joyeux où l’ensemble du groupe était uni dans le chant et la prière. Ce moment magique restera gravé à jamais dans nos mémoires, d’autant plus qu’il a été immortalisé par une photo de groupe faite à la demande du Pape lui-même ! Cela a été un beau voyage pour nous préparer à la confirmation !

La ville de Rome nous a impressionnés par sa beauté et sa richesse culturelle, les monuments étaient impressionnants et les visites étaient intéressantes et captivantes. Avec nos exposés préparés en classe avant le voyage, nous avons été, chacun notre tour, les guides touristiques pour nos camarades.

Grâce à ce voyage de promo, nous avons appris à mieux nous connaître, c’était super ! D’autant plus que les groupes et les chambres étaient choisis en fonction de nos vœux !

Nous n’oublierons jamais ce voyage unique et exceptionnel qui nous permet de partager des souvenirs mémorables entre élèves et accompagnateurs. Ce voyage fut vraiment une réussite et il a donné envie à beaucoup d’entre nous de retourner à Rome.

**Jeanne Grisvard, collégienne  
et son professeur Coralie Carracilli**



À 7 h 30, à son arrivée dans l'établissement, Cathy Serin ouvre le foyer.

7H30

8HEURES

Dans la cour, Cathy invite les élèves à se mettre en rang, pendant que le chef d'établissement leur fait une annonce au micro.



Pendant l'étude, les élèves travaillent sous le regard bienveillant de l'éducatrice.

PHOTOS © LIONEL FAUTHOUX

## Cathy, l'éducatrice repère pour l

**Au collège Saint-Joseph – La Salle, à Rodez, il n'y a pas de surveillants, mais des éducateurs référents, qui travaillent en binôme avec un enseignant responsable par niveau. Cathy Serin est chargée des 5<sup>es</sup>. Avec trois autres éducateurs, elle veille sur les 950 collégiens de l'établissement, dans une relation de confiance, qu'ils lui rendent bien.**

**7h30.** Cathy Serin ouvre le foyer du collège Saint-Joseph – Lasalle, à Rodez (Aveyron). Une poignée d'élèves s'installent, discutent ou révisent les cours. « *Le matin, c'est calme, surtout cette semaine: des classes sont en stage et en voyage. En revanche, le midi, le foyer est plein* », explique l'éducatrice au dynamisme communicatif. La plupart des 950 collégiens de l'établissement l'appellent par son prénom. « *J'aime bien discuter avec Cathy! Elle est gentille, elle s'occupe de tout le monde!* », confie Inès, en 6<sup>e</sup>.

**8h.** La sonnerie retentit. L'éducatrice invite les élèves à se mettre en rang, dans la cour. Pierre-Marie Puech, chef d'établissement, saisit le micro: « *Je vous rappelle que les téléphones portables doivent être déposés à la vie scolaire, ou alors être éteints. Et, ce soir, vous le savez, il faut que le club de foot de Rodez Aveyron gagne!* », lance-t-il, sous les acclamations. Ce 11 avril, le club ruthénois reçoit celui de Boulogne-sur-mer Côte d'Opale. Retour au calme.

Cathy accompagne les rangs dans l'escalier vers leur classe.

**9h.** Postée dans les couloirs, au deuxième étage, dédié aux 5<sup>es</sup>, niveau dont elle est référente, l'éducatrice reprend les élèves qui chahutent. C'est aussi le moment où elle transmet des informations aux enseignants qu'elle croise: « *Je les préviens si un parent doit apporter le sac qu'un élève a oublié chez lui, d'un mot à faire signer dans le carnet, d'un retard...* », illustre-t-elle. Surtout, elle échange avec

**“ Et, ce soir, vous le savez, il faut que le club de foot de Rodez Aveyron gagne! ”**

Nathalie Deltour, professeur de français responsable du niveau des 5<sup>es</sup>. « *Notre travail en binôme est essentiel*, souligne l'enseignante. *Non seulement, je n'ai pas toutes les classes de 5<sup>e</sup>, mais en plus Cathy voit les élèves dans un autre contexte. Nous croisons nos regards. Elle me donne la*





À chaque changement de salle, toutes les heures, elle veille à éviter les chahuts dans les couloirs.



Éducatrice référente des élèves de cinquième, elle travaille en binôme avec Nathalie Deltour, enseignante de Français, responsable de ce niveau.



À la vie scolaire, centre névralgique de l'établissement, Cathy et les autres éducateurs référents répondent aux demandes des élèves et enseignants.



Pendant la pause méridienne, les élèves sont nombreux à venir au foyer, dont Cathy est responsable.



**11H15**  
Elle partage la pause déjeuner avec les autres éducateurs et des enseignants.

# es élèves

température, m'indique si un élève en a bousculé un autre dans la cour. De mon côté, je l'informe des cinquièmes à suivre davantage en études. »

**9h50.** La sonnerie annonce la récréation. Avec son collègue Alain Mairet, éducateur référent des 4<sup>es</sup>, Cathy se positionne dans la cour des 5<sup>es</sup>-4<sup>es</sup>. Celle des 6<sup>es</sup> se situe sur le plateau du dessous et celle des 3<sup>es</sup> sur celui du dessus.

**11 h 15.** Pour l'éducatrice, c'est la pause déjeuner. Avec plus de 30 ans d'ancienneté, elle est l'une des plus anciennes de la structure. « J'ai commencé à l'entretien, puis j'ai suivi une formation dans la petite enfance, l'établissement m'a alors confié quelques heures avec les maternelles. Ensuite, un poste auprès des primaires, puis à l'internat, et je travaille depuis septembre 2010 avec les collégiens », raconte cette jeune grand-mère de 53 ans, dont l'une des deux filles est professeur de SVT dans l'enseignement catholique.

**12h.** Les élèves se pressent au foyer, qu'ouvre Cathy. Il offre trois ambiances : dans la pièce principale, les élèves jouent

à des jeux de société, tandis que dans la salle attenante, d'autres évacuent leur trop-plein d'énergie sur des baby-foots. La troisième pièce, dotée de bandes dessinées, de fauteuils et d'une télé, rassemble ceux qui cherchent plus de calme. Cathy navigue d'une salle à l'autre. « On m'a pris la balle de baby-foot ! », se plaint un adolescent. « C'est vrai qu'ils peuvent nous rendre chèvres, mais avec les collégiens, je me régale ! J'aime leur côté rebelle. Je les trouve attachants. Et, quand on instaure une relation de confiance avec eux, on s'épargne pas mal de soucis », confie-t-elle.

**13h30.** Après avoir traversé l'établissement en tous sens, c'est l'heure d'une pause bien méritée, à l'écart du brouhaha des élèves.

**14h 15.** Alors qu'elle rejoint le bureau de vie scolaire, Cathy est interpellée par deux jeunes filles : « Tu te souviens de nous ? Nous sommes au lycée maintenant, nous passons dire bonjour ! », lancent-elles.

**14 h 25.** Nouvelle sonnerie. Comme à chaque heure, Cathy gagne le deuxième étage, pour surveiller le changement de

salle des cinquièmes. Puis elle regagne la vie scolaire, centre névralgique de l'établissement : « J'enregistre les retenues et les retards notés sur les carnets dans le logiciel École directe, pour que les parents y aient accès », indique-t-elle. Un collégien se présente : il s'est fait exclure du cour de gym. Cathy l'oriente vers la salle d'études. Un professeur vient quant à lui transmettre des informations : un élève doit récupérer un contrôle, un autre arrive sans cesse en retard.

**15h35.** Après avoir surveillé la récréation, Cathy enchaîne sur l'étude. Certains collégiens lui demandent d'aller travailler au CDI. Les autres étudient dans le calme, sous son regard bienveillant. « J'essaye d'être dans le juste milieu, ni trop souple, ni trop sévère. La plupart sont respectueux », souligne-t-elle.

**16h30.** C'est l'heure des premières sorties pour les élèves ayant fini les cours. Pour Cathy, l'étude se poursuit jusqu'à 18h, heure à laquelle sa journée bien remplie s'achève.

Coline Léger

► Un projet éducatif se vit aussi dans quelques initiatives du quotidien, dans quelques « bonnes pratiques », que chaque établissement lasallien pourrait mettre en œuvre.

## Quand une maison d'édition vient à la rencontre de journalistes en herbe

C'est la belle histoire vécue depuis septembre 2018, à Jaunay-Marigny, près du Futuroscope, par dix-sept jeunes de l'ensemble scolaire du Sacré-Cœur La Salle, composé d'une école maternelle, d'une école primaire et d'un collège.

Il y a plusieurs années déjà que, sous l'impulsion de Madame Chasseport, éducatrice scolaire, des élèves volontaires œuvrent à la rédaction d'articles pour un journal intitulé alors « *Au cœur de l'actualité* » et dont la parution était de deux à trois numéros par an.

Intéressées par cette expérience dont elles avaient eu connaissance, les éditions Bayard ont proposé un vrai partenariat avec les équipes pédagogiques, en offrant notamment de donner quelques conseils et de réaliser la mise en page du journal. En effet, en écho des intentions ministérielles de l'Éducation Nationale, pour une formation relative aux médias, Bayard Service a mis en place le dispositif « *Exprime-toi* », destiné aux jeunes désireux de réaliser un vrai journal qui serait l'ambassadeur local de leur établissement.

À la rentrée, mettant à profit le temps de l'étude, Madame Chasseport a sollicité les élèves pour constituer l'équipe rédactionnelle; celle-ci s'est vite trouvée composée



Ce fut l'occasion de travailler en transversalité, les professeurs de français et d'art accompagnant les travaux des élèves.

### Une diffusion de mille exemplaires

Par deux fois, un journaliste professionnel est venu rencontrer ces jeunes rédacteurs. En novembre, pour aider au choix

mettre en place un nouveau projet, et de prolonger l'expérience par une ouverture à un autre média en recherchant auprès d'une radio locale, un partenariat du même type. Un tel dynamisme du chef d'établissement et de ses équipes pédagogiques sera sans nul doute à l'origine d'une nouvelle et enrichissante découverte!

Responsabiliser les élèves, les mettant ainsi au cœur du projet pédagogique, les former à distinguer le vrai du faux dans la présentation de l'actualité, cela répond parfaitement, trois cents ans après sa mort, à la demande de saint Jean-Baptiste de La Salle: « *Avez-vous appris à vos élèves les choses qu'il leur convient de savoir, selon leur âge et leur capacité?* »

Christine Revault

“ Ils se sont engagés grâce à la mise en confiance qui leur a été apportée. ”

de quatorze collégiens de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> et de trois élèves de CM2, assurant ainsi le lien souhaité entre l'école primaire et le collège. Ces élèves ne sont pas tous les plus doués en français. Certains sont même timides, mais ils se sont engagés grâce à la mise en confiance qui leur a été apportée. Ainsi, au fil des réunions du midi, les choix des articles ont été décidés ainsi que celui des illustrations, et les articles ont été rédigés.

du titre du nouveau journal, et en janvier pour expliquer comment devait s'établir la maquette du désormais *Sacré Journal*. La parution de mille exemplaires, fixée à un numéro annuel, vient d'avoir lieu en mars. La diffusion du journal se fait auprès de l'ensemble des familles, et des visiteurs, à l'occasion des portes ouvertes. Fort du succès rencontré, le directeur du collège, François Poupin, a la volonté de

Pour un savoir plus...

► [www.exprimetoi.fr](http://www.exprimetoi.fr)



© SEMIL

## SOLIDARITÉ

# Découvrez le SEMIL

La solidarité est au cœur des préoccupations de notre réseau, en témoigne l'émergence du Parcours d'Éducation à la Justice. Cette question n'est pas nouvelle et, il y a près de 30 ans déjà, les Frères ont eu l'intuition de créer une structure qui permette aux jeunes de goûter la solidarité internationale et d'apprendre à se mettre au service en sortant de leur zone de confort. C'est de cette intuition initiale qu'est né le Service Éducatif des Missions Internationales Lasalliennes (SEMIL).



## REPÈRES

- Plus de vingt groupes SEMIL à travers la France, soit environ 200 jeunes chaque année.
- Une dizaine de groupes au départ chaque année.
- Une rencontre d'accompagnateurs tous les deux ans.
- Une formation organisée par l'IDLS pour l'accompagnement de ces projets.
- Plus de 25 ans d'existence.
- Un service qui travaille en étroite collaboration avec l'ONG du réseau ÉDDÉ (ÉDucation & DÉveloppement).
- 492 personnels éducatif, enseignant et administratif.



Chaque année, des jeunes de nos établissements s'investissent dans des projets de solidarité internationale. Revenons ensemble sur les raisons d'être de ce service, son fonctionnement, les projets qu'il défend et comment il entend guider jeunes et adultes sur la voie de l'engagement et, qui sait, de la vocation.

Rien d'étonnant, d'abord, à ce que le District de France s'intéresse à la question internationale. Fort d'une présence dans 79 pays et touchant plus d'un million de jeunes, le réseau La Salle porte dans son ADN la solidarité internationale, ainsi que l'a démontré la Journée de l'engagement, organisée en février 2019 autour des ONG de la Région Europe-Méditerranée (RELEM), avec des témoignages de *Solidarieta Internazionale* du District d'Italie, de PROIDE et de SOPRO du District d'Espagne et Portugal (ARLEP), de *Lasallian Projects* du District de Grande-Bretagne/Irlande/Malte. ●●●



Plusieurs établissements lassalliens s'engagent dans la solidarité internationale un peu partout dans le monde.

## ... Des projets originaux pour des mineurs

Chaque région du monde lassalien propose des actions qui permettent aux jeunes et aux adultes de s'engager par la voie du volontariat. Cependant, à ce titre, le SEMIL fait figure d'exception. En effet, si de nombreux programmes de volontariat existent, le District de France est le seul à proposer des projets de solidarité internationale pour des groupes de jeunes encore mineurs.

Placer l'enjeu de la solidarité internationale sur les jeunes du secondaire, c'est faire le pari que ces jeunes seront plus tard des adultes engagés. Il s'agit de proposer à ceux qui se lanceraient dans cette voie un accompagnement et une métho-

c'est, en règle générale, une quinzaine de jeunes, à partir de la seconde, encadrés par plusieurs adultes de l'établissement (personnels administratifs, éducateurs ou enseignants).

## Prendre la mesure de l'engagement

Toutefois, la construction d'un groupe solide prend du temps et c'est dans ce processus qu'interviennent les week-ends Partir-Revenir où les équipes en partance retrouvent les équipes revenues d'un projet. Outre les échanges — temps clés de cette préparation — ces week-ends sont aussi l'occasion de prendre un temps d'arrêt pour réfléchir à ses motivations, apprendre à anticiper les chocs cultu-

L'objectif est que les jeunes prennent la mesure de l'engagement que demande un tel projet par des actions de financement (vente, recherche de sponsors professionnels et particuliers, organisation d'événements...). Le projet est transmis aux équipes au commencement de la deuxième année, pour être au plus proche des attentes des partenaires, et, au retour, se joue la relecture. On apprend alors comment analyser son expérience, en parler et en témoigner pour encourager d'autres à se lancer. En réalité, c'est d'un cheminement qu'il s'agit, d'une manière d'apprendre à aller vers l'autre et, nous l'espérons, en chemin, de se rencontrer soi-même.

Au cœur de ce parcours s'inscrit la notion de solidarité. Le SEMIL est pensé comme une relation particulière avec un partenaire. Chaque projet est le résultat d'un travail de prospection centré sur les besoins des partenaires locaux. Bien évidemment, les réalités des destinations de ces projets sont prises en compte et nous veillons à observer les recommandations du Ministère des Affaires Étrangères. Deux types de projets se dessinent : les projets de chantier (construction, rénovation) et les projets d'animation (encadrement de jeunes, actions éducatives...).

**“ Nous croyons que la rencontre mènera à l'engagement. ”**

dologie spécifiques : c'est ce que propose le SEMIL. Dans chaque délégation, un coordinateur est chargé d'accompagner les groupes en construction, qu'il s'agisse de questions pratiques ou de questions liées à l'accompagnement même des jeunes et des adultes. Un groupe SEMIL,

rels, relire son expérience pour pouvoir en témoigner. Tout au long de ces deux ans de préparation, les équipes montent le financement de leur projet. Pour cela, les propositions sont multiples et font largement appel à la créativité des jeunes et des adultes investis.



PHOTOS © SEMIL

Quel que soit le projet, tout est guidé par le partenaire. Les projets de chantier sont développés en amont par des ouvriers locaux qui accompagnent les jeunes durant leur séjour. De même, la participation financière apportée par les groupes — fixée à 5 000 euros maximum — sert à l'achat de matériel sur place. Les projets d'animation fonctionnent sur un modèle identique, même si la participation financière peut être moindre. Si la participation financière des groupes est limitée, c'est que nous souhaitons centrer les projets sur la rencontre interculturelle car nous croyons que la rencontre mènera à l'engagement.

Pour l'année 2019-2020, dix équipes sont au départ (Pérou, Bolivie, Togo, Rwanda, Madagascar et Roumanie) et les projets sont tout aussi multiples : rénovation de dortoirs, construction de salle de classe, animation autour de l'écologie... Tous ces projets sont réalisés dans le giron des frères locaux. Ils invitent les jeunes à expérimenter la vie locale et à découvrir l'identité lasallienne, à comprendre qu'être lasallien dépasse les frontières, pour que, à leur retour en France, ils envisagent de s'engager davantage.

Depuis peu, le réseau a la volonté d'élargir l'action du SEMIL. La première action menée a constitué à rechercher de nouveaux projets en lançant une campagne de prospection au Togo, au Rwanda, à Madagascar et en Roumanie. Ensuite, quelques expériences ont été lancées dans la délégation Sud-Ouest pour mettre en place une proposition SEMIL-Collège, notamment lorsqu'il n'existe pas de lycée lasallien à proximité. Enfin, l'enjeu majeur pour notre service est de réfléchir à une proposition à faire aux jeunes après le SEMIL sur le plan de la solidarité internationale. C'est la raison pour laquelle le réseau renouvelle sa pratique du volontariat, pour les jeunes comme pour les adultes, qu'il s'agisse d'expériences courtes (durant les vacances scolaires) ou d'expériences de longue durée (année de césure, Volontariat de Solidarité Internationale...). Le service des Relations Internationales traite chaque demande en accompagnant les futurs volontaires dans la définition de leur projet. Pour plus d'informations, consultez le site [lasallefrance.fr](http://lasallefrance.fr) ou adressez-vous à Fabrice Deroissart : [f.deroissart@lasalle-education.org](mailto:f.deroissart@lasalle-education.org)

**Fabrice Deroissart**



## FOCUS

### **La DCC (Délégation Catholique à la Coopération) : un partenariat qui compte pour le réseau**

Cette année, le réseau a renouvelé sa convention de partenariat avec la DCC. Cette convention nous permet de travailler en étroite collaboration en tant qu'organisme d'envoi de volontaires. La DCC a la capacité de porter des postes de VSI (Volontariat de Solidarité Internationale) à travers le monde et en proposant un programme de formation, en complément d'une formation aux spécificités du réseau La Salle. Ce programme de volontariat, orienté autour des compétences, s'adresse tout particulièrement aux adultes (enseignants, éducateurs, personnels, anciens élèves... en activité ou retraités).

► Depuis plus de trois siècles, les écoles lasalliennes ont essaimé peu à peu dans diverses villes de France. Chacune a son histoire.



## Livres scolaires publiés par les Frères avant la Révolution

**Le 2 novembre 1702 et le 23 janvier 1703, le Supérieur des Frères dépose à la censure royale, pour une permission d'imprimer, 9 livres sous le titre d'Instructions et Exercices de piété à l'usage des Écoles Chrétiennes. Tous sont approuvés par Ellis Du Pin.**

Trois de ces livres concernent la lecture en français :

– *Syllabaire* pour les débutants en lecture, déjà imprimé en 1698 à Paris sans permission,

– *Catéchisme par discours suivi* pour ceux qui lisent par pauses,

– *Civilité chrétienne* pour apprendre à lire des textes manuscrits.

Voici ce que prescrivait la *Conduite des Écoles chrétiennes* :

« Il y aura neuf sortes de leçons (de lecture) dans les écoles chrétiennes :

– 1° la carte d'alphabet ; 2° la carte des syllabes ; 3° le syllabaire ; 4° le premier livre ;

– 5° le second livre dans lequel ceux qui sauront parfaitement épeler commencent à lire ;

– 6° le troisième livre qui sert à apprendre à lire par pauses ;

– 7° le psautier ; 8° la *Civilité* ; 9° les lettres écrites à la main. »

On sait par ailleurs que le *Psautier* (7°) sert à apprendre à lire en latin. *Syllabaire* et *Psautier* ont été tant réédités et mis à jour que l'on a longtemps désespéré d'en retrouver la première édition ou une édition conforme à leur description dans la *Conduite*.

### Pédagogie collective et livres identiques

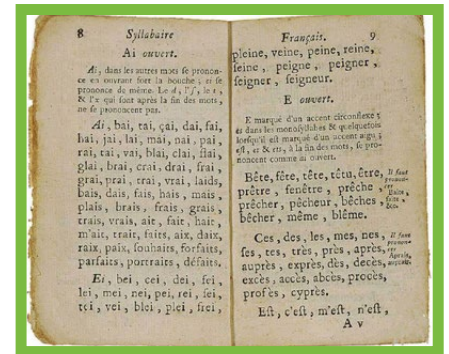
L'enseignement collectif demande que les écoliers (de 60 à 100) de la même "leçon" aient le même manuel : en récompense de leur fidélité à venir à l'école, « on pourra donner, aux pauvres seulement, des livres

dont on se sert dans les écoles, qu'on ne donnera point à ceux qui en peuvent acheter ». Les libraires de Paris, et d'ailleurs, consentent des prix avantageux aux Frères pour leurs grosses commandes.

La *Civilité chrétienne* (8°), en écriture dite "gothique" ou en caractères ordinaires, a fait l'objet de plus de 30 éditions ou rééditions avant la Révolution, et de 120 au XIX<sup>e</sup> siècle, sans compter les éditions "pirates" réalisées sans concertation avec les Frères. "Après la Bible, les traités des bonnes manières d'Érasme de Rotterdam et de saint Jean-Baptiste de La Salle semblent être les best-sellers de l'histoire du livre", écrit Bertrand Gaumont Flavigny dans *Historia* de juillet 1991.

Le *Catéchisme* pour apprendre à lire par pauses (6°) s'intitule *Les Devoirs d'un Chrétien envers Dieu, et les Moyens de Pouvoir bien s'en acquitter*. Lui aussi a compté beaucoup d'éditions et de rééditions : le Frère Maurice-Auguste, qui reproduit en 1964 l'édition princeps de 1703, en dénombre 12 avant la Révolution et 297 jusqu'en 1928.

Les Frères sont amenés à développer ce fonds éditorial lors de la multiplication des pensionnats au XVIII<sup>e</sup> siècle et des formations proposées : finance, architecture, mathématiques, "tout ce qu'un jeune homme peut apprendre à l'exception du latin", annonce Saint-Yon en 1774 ; changes étrangers, arbitrages en banque, comptabilité, éléments de géométrie et d'algèbre, dessin, plan terrier, architecture civile et militaire, hydrographie (navigation) et gnomique (triangulation),



*Syllabaire* pour les débutants en lecture, imprimé en 1698 à Paris.

à Saint-Omer ; et Marseille ajoute « la danse, la musique, les armes et les langues étrangères. »

Résolument modernes pour l'époque, deux manuels, publiés à Rouen, chez la veuve Dumesnil, nous sont connus par un « privilège général » de 1786 qui autorise les Frères des Écoles chrétiennes à « faire imprimer et vendre pendant quinze ans » un abrégé des principes de grammaire française, à l'usage des écoles chrétiennes et un *Traité d'arithmétique à l'usage des pensionnaires et des écoliers des Frères des Écoles chrétiennes*.

Les patientes recherches de M. Michel Colas sur divers sites étrangers ont fait retrouver ces deux livres dans les archives lasalliennes, tant de Rome que de Lyon : la *grammaire*, éditée d'abord en 1774 par le Frère Florence, puis en 1783, due au Frère Fulgence, né en 1751 ; et le *traité d'arithmétique* (manuscrit revu en 1787) est l'œuvre du Frère Albéric, né en 1763. Enfin, une édition du *Syllabaire*. Un étudiant, M. Étienne Mottin-Struye, vient de découvrir, dans l'exposition permanente du Munaé (Musée National de l'Éducation), à Rouen, l'existence d'un livre qui reproduit le *Syllabaire*, dont nous n'avons pu trouver un seul exemplaire répondant à ce qu'en disait la *Conduite*.

Frère Alain Houry



## École primaire : des objectifs ambitieux, un projet exigeant

***Plus de justice sociale, d'équité, d'innovations avec comme objectif une évaluation du niveau général. Sans attendre le vote du projet de loi « Pour une école de la confiance », approuvé par l'Assemblée nationale et transmis à la mi-mai au Sénat, les établissements du réseau La Salle ont fait de ces objectifs les axes forts de leur projet éducatif exigeant proposé aux élèves des écoles maternelles et primaires. Une politique qui vise tant à transmettre des savoirs que des valeurs.***

**16-18**

Une école en adéquation avec son temps

**19-22**

À Bourges :  
Un projet pour la vie

**23**

Interview. Matthieu Hetroit,  
chef d'établissement

# Une école en adéquation

**Conscients qu'une grande partie de l'avenir des enfants se joue à l'école primaire, les établissements Lasalliens se sont appuyés sur les préceptes de leur fondateur pour bâtir un projet pédagogique qui séduit plus que jamais les élèves, leurs parents et les enseignants.**



Virginie Castille, directrice et enseignante en CM1-CM2, face à ses élèves.



Trois cents ans après sa naissance, l'ombre, ou plus exactement la « patte » du fondateur, plane toujours sur les projets éducatifs développés dans les établissements. L'Histoire est une source infinie pour puiser les idées novatrices qui ont su traverser les siècles sans une ride, ou presque, faisant ainsi preuve d'une résilience à toute épreuve. Et, à l'heure où le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, présente un projet de loi pour construire une « école de la confiance », les établissements du réseau savent que la plus sûre des réponses pour remplir cet objectif (sans entrer dans les polémiques suscitées par ce projet) est de s'appuyer sur les écrits de Jean-Baptiste de La Salle. Visionnaire, il a laissé une doctrine solide comme un roc, et plus

encore, une boîte à outils en totale adéquation avec les besoins de notre époque.

Directeur de l'école primaire Notre-Dame de la Gare, située à Paris, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement, Christophe d'Erceville ne dira pas le contraire. Dans ce quartier où résident nombre d'enfants de la communauté asiatique, l'ouverture à tous, présentée comme un moyen d'assurer la justice sociale, se double ici d'une dimension culturelle et religieuse particulière. « *Il n'y a chez nous aucune sélection et nous prenons les élèves par ordre d'arrivée, insiste-t-il. Mais nous expliquons aux parents que nous sommes certes ouverts à tous mais qu'ici nous parlons de Dieu. Nous faisons un éveil à la foi avec des célébrations qui sont obligatoires car nous souhaitons promouvoir le vivre-ensemble. Avec le souci du respect, bien entendu, de chacun.* »



# avec son temps

## ■ Faire communauté

Cette affirmation n'a rien à voir avec du prosélytisme mais avec une certaine conception de la pédagogie. Elle se traduit par la volonté de rassembler les élèves, les parents et l'équipe éducative pour « faire communauté ». Cette notion est privilégiée à la réussite individuelle de chacun. Plutôt de la solidarité et de la fraternité que de l'indifférence et de la compétition. *« Pour décliner ce projet, nous avons procédé*

## “ Commencez à rendre heureux ceux que vous voulez rendre meilleurs. ”

*par étapes*, explique Florence Mourot, directrice de l'école primaire Jean-Baptiste de La Salle. *Nous avons tout d'abord proposé aux enseignants de suivre des formations centrées sur le projet Lasallien pour leur permettre de mieux le connaître et de se rendre compte qu'eux aussi font partie d'un grand réseau international sur lequel ils peuvent compter.* » La démarche, pas banale, a séduit. Au point de transformer l'équipe en un corps soudé, prêt à construire ensemble un avenir possible pour les élèves fréquentant l'établissement. Même écho auprès de Christophe d'Erceville et des enseignantes en première ligne qui redoublent d'efforts. *« Au-delà des échanges et des conseils entre les enseignantes et les 30 minutes hebdomadaires où nous nous réunissons entre nous pour parler de ...*

Exercice du jour :  
se mettre  
d'accord sur  
une définition  
du courage.



© LIONEL FAUTHIEX



## REPÈRES

### Éducation à la justice, le réseau répond présent !

Depuis deux ans, le réseau Lasallien propose à tous les établissements un « parcours d'éducation à la justice », décrit dans un livret, avec des outils adaptés selon les classes et particulièrement apprécié dans les écoles du premier degré. Il s'articule autour de 12 concepts clés : la bienveillance, la confiance, le courage, le discernement, l'écoute, la fraternité, l'humilité, la liberté, le pardon, le respect, la responsabilité et la vérité. Ces valeurs ont été choisies par une équipe d'une vingtaine d'experts et sont autant de sujets à travailler en classe avec les enfants. Avec un objectif clair à atteindre : promouvoir auprès des futurs adultes un monde plus juste. *« Construire l'homme repose sur une transmission de valeurs*, explique Christophe Eugène, responsable de ce projet à La Salle France. *Et, en ce sens, l'éducation à la justice, vue sous l'angle de la justice sociale, structure notre projet pédagogique. Ce projet, qui nous est propre, est en parfaite adéquation avec la loi de refondation de l'école de 2013, qui impose aux établissements la mise en œuvre de quatre parcours éducatifs centrés autour de valeurs.* » Concrètement, la découverte de chacun des thèmes est organisée en trois axes : le premier est orienté sur sa compréhension par les élèves via notamment le lancement de débats (*voir reportage à Bourges P. 19-22*). Vient ensuite le temps de la mise en pratique, via la création d'une action ou d'un projet pluridisciplinaire pour l'incarner. Avant de partager sa découverte avec des personnes engagées (Frères, associations...) et de prendre à son tour un engagement concret dans la durée. Ces exercices sont intégrés au programme et si, théoriquement, chaque année, les établissements doivent décliner trois valeurs pour que les douze proposées aient été abordées au cours des différents cycles, dans la réalité, les écoles préfèrent aujourd'hui se concentrer sur une seule par an afin de permettre vraiment aux plus petits de se l'approprier. Mais que les intéressés se rassurent : ils verront plus tard celles qui n'ont pas été traitées car le travail se déroule tout au long de la scolarité, lycée compris.



Laurence Zak et Ségolène de Fontenay, enseignantes, travaillent avec les tout-petits avec la pédagogie montessorienne.



© LIONEL FAUTHIOUX

●●● *pédagogie, nous bénéficions de la présence d'une enseignante spécialisée qui peut prendre en charge les élèves en difficulté pour des révisions en maths et en français* », ajoute-t-il.

Ce désir de faire communauté prend aussi appui sur les familles, appelées à en devenir un des piliers. « *Ce qui se traduit dès l'accueil des jeunes, le matin où nous sommes toujours là pour leur dire quelques mots, les écouter ou tout simplement les inviter à participer à des sorties avec les enfants* », décrit Florence Mourot. Une même inclusion des parents est recherchée à Notre-Dame de la Gare : deux fois par an, le samedi matin, ils sont reçus s'ils le souhaitent par des enseignants pour parler de leurs enfants en face-à-face. « *Il n'y a aucune volonté de juger mais seulement un besoin de mieux comprendre, d'avoir leur retour et surtout de bâtir cette confiance mutuelle qui est indispensable pour la réussite des enfants* », précise Christophe d'Erceville.

### ■ **Entraide, écoute et engagement**

Cette bienveillance entre adultes est aussi la règle auprès des élèves, invités à leur tour, à adopter un comportement identique auprès de leurs camarades. À Saint-Jean-Baptiste-de-La Salle à Montpellier l'accent est mis sur l'entraide entre les petits et les plus grands. « *Chaque année, nous participons à une*

*course solidaire et les élèves du primaire viennent aider en prenant par la main les maternelles* », sourit la directrice qui a étendu ce système de tutorat jusque dans les études surveillées du soir où les plus âgés n'hésitent pas à venir en aide aux cadets pour les devoirs. L'école a également choisi de travailler cette année sur l'écoute afin de faire en sorte que les enfants soient capables de prendre conscience de l'existence de leurs camarades et de sortir d'un comportement trop égoïste qui est souvent celui des plus petits.

« *Cette bienveillance des uns envers les autres et le développement du tutorat est aussi un moyen de développer l'adhésion à un certain nombre de valeurs mais au-delà d'inciter les élèves à prendre des responsabilités et à s'engager* », ajoute Christophe d'Erceville. Dans nombre d'écoles du réseau, les élèves apprennent ainsi à prendre la parole pour représenter l'ensemble de leurs camarades qui les ont choisis comme ambassadeurs. C'est notamment le cas à Sainte-Marthe à Bourges. Munis de ce précieux mandat, Shensy, Mîma et Alexis ont ainsi participé à des journées interétablissements où ils ont pu se rendre compte de ce qui avait été déployé ailleurs et étudier en quoi ces initiatives pourraient être intéressantes pour leur établissement. Le travail est aujourd'hui en cours. Comme à Montpellier où les délégués élèves sont venus demander à la cheffe d'établissement de faire en sorte que les CM2 ne soient pas toujours les derniers à avoir accès au self ou que les filles et les garçons puissent bénéficier de toilettes séparées. « *Il n'y a pas de projets inintéressants. Nous nous devons de les écouter et de trouver les moyens de répondre à leurs attentes si nous voulons nous inscrire dans un cercle vertueux* », met en avant Florence Mourot.

### ■ **Un corpus cohérent**

Ces initiatives forment un corpus cohérent, « *encourageant chacun, et quelle que soit sa place, à donner le meilleur de lui-même* », insiste Christophe d'Erceville qui rappelle aussi la nécessité d'apprendre à connaître aussi ses limites pour ne pas se mettre en danger. Et pour permettre aux enfants de mieux trouver ce point d'équilibre, le directeur de Notre-Dame de la Gare, établissement pilote du projet sur l'éducation au choix et à la vocation initié au niveau national, vient de lancer, sur proposition des enseignantes, de nouvelles expérimentations sur la mise en place de débats philosophiques ou d'éducation au silence et à l'interiorité s'additionnant demain aux nombreuses activités extrascolaires déjà existantes. De quoi illustrer la devise de l'établissement : « *Commencez par rendre heureux ceux que vous voulez rendre meilleurs.* »

## REPÈRES



### **La force du réseau**

Si le réseau propose des formations à tous les membres de la communauté éducative, et favorise les échanges entre pairs, c'est également un « plus » pour les familles. « *Quand pour une raison ou une autre, des parents sont obligés de retirer leur enfant de l'établissement, nous cherchons par tous les moyens possibles à les aider à trouver une place en faisant jouer nos complémentarités* », insiste Christophe d'Erceville qui épaula les familles devant déménager ou celles ayant des besoins spécifiques.

Laurence Estival

À BOURGES

# Un projet pour la vie

**Située sur un terrain de quatre hectares, l'école Sainte-Marthe de Bourges, qui fait partie de l'ensemble scolaire Saint-Jean-Baptiste de La Salle, allant de la maternelle aux BTS, offre un cadre propice à l'apprentissage. Pour le plus grand bonheur de la centaine d'élèves qui fréquentent cet établissement.**



Des bénévoles de l'association «Lire pour faire lire» viennent une fois par semaine à la rencontre des enfants.

**E**

n cette belle matinée de printemps, ni le soleil ni les arbres de la forêt toute proche ne semblent pouvoir troubler le calme qui règne dans la salle de classe. Par groupe de quatre ou cinq, les élèves de CM1 et CM2, sont en pleine réflexion sous la houlette de leur enseignante Virginie Castille, par ailleurs directrice de l'école. L'objet de leur cogitation ? Trouver parmi les phrases proposées par l'équipe éducative celles qui correspondent le plus à ce que représente pour eux le courage. Et le moins

que l'on puisse dire est que le sujet ne laisse pas indifférent. En témoigne le débat qui oppose Shensy et Lilian autour de l'affirmation suivante : « *Le courage, c'est de parler à tout le monde comme si on parlait en toute confiance à son meilleur ami.* » « *Oui* », répond Shensy, mettant en évidence la capacité de chacun à accueillir l'autre et à chercher à le comprendre. « *Non* », réplique Lilian, insistant sur le fait qu'on ne parle pas à n'importe qui dans la rue et que l'on n'ouvre pas son cœur au premier venu. Quelques tables plus loin, Hugo et Sami échangent leurs arguments respectifs autour du courage qui serait ●●●

●●● nécessaire, ou non, pour vivre. Pour le premier, le courage ne peut s'exprimer que par rapport aux autres quand, pour le second, il peut aussi être nécessaire d'être courageux envers soi-même pour arriver à surmonter certaines épreuves.

À l'heure du déjeuner, la classe n'a pas fait le tour de la question — qui le pourrait d'ailleurs ? Rendez-vous est pris pour une nouvelle séance, la semaine suivante, au cours de laquelle les élèves vont devoir définir, cette fois tous ensemble, ce qu'est le courage en ayant appris à écouter l'autre, à respecter ses opinions qui peuvent fortifier ou faire changer les siennes. Avec au bout du cheminement, la possibilité de dégager un consensus, synonyme d'une possibilité de vivre ensemble. Le défi est de taille, d'autant qu'il n'y a face à la question posée, ni bonne ni mauvaise réponse. « *Et chaque classe apportera sa propre contribution* », reconnaît la directrice qui a fait de ce cheminement philosophique un projet d'établissement. Toutes les classes vont d'ailleurs devoir se retrouver les manches, à l'aide, à chaque fois, de supports adaptés, en fonction des cycles scolaires.

## ■ L'ouverture à tous, une réalité vécue au quotidien

Plus qu'un exercice parmi les autres, cette démarche est un des piliers du projet éducatif lasallien déployé ici à Sainte-Marthe. « *Construire l'homme, c'est dire Dieu* », affirme Virginie Castille, dont un des



objectifs est de permettre à chacun des enfants de se développer et de grandir en acquérant, au fil des ans, des connaissances mais aussi un certain nombre de valeurs qui vont l'accompagner pendant toute sa vie. Une promesse partagée par l'ensemble de l'équipe éducative. « *Nous sommes extrêmement soudés. Demander de l'aide aux autres, c'est tout à fait normal* », insiste Ségolène de Fontenay, enseignante dans la classe regroupant les CE1/CE2. Cette dernière a rejoint l'établissement il y a deux ans, conquise par la possibilité de partager des projets, mais aussi des retours d'expériences d'actions menées par ses collègues, ou de pouvoir échanger leur regard sur les élèves qu'ils aient ou non des difficultés. « *Les enfants ont aussi une vie en dehors de l'école et il faut sans cesse trouver le bon milieu entre considérer chacun d'entre eux individuellement et raisonner par rapport au groupe. On peut se tromper et c'est très intéressant d'avoir un autre regard* », poursuit-elle.

Car, dans cet établissement ouvert à tous — autre pilier du projet éducatif lasallien — l'attention apportée à l'autre n'est pas un vain mot. La diversité du public accueilli n'est pas seulement le fruit de la mixité sociale mais aussi une volonté de faire une place aux jeunes souffrant de handicaps intégrés pour directement dans la classe. Une troisième assistante de vie scolaire vient d'être accordée par le rectorat, preuve de la reconnaissance du travail accompli. « *Cette ouverture à tous, on le vit au quotidien* », acquiesce Laurence Zak, enseignante en toute petite section, petite section et moyenne section de maternelle, qui a décidé, en accord avec la direction, de faire de la pédagogie montessorienne, la base de sa pratique, auprès de ce jeune public. « *C'est aussi une manière de prendre en compte le fait que chaque enfant n'a pas la même façon d'apprendre, détaille-t-elle.*

### L'anglais en VO

« *Hello, how are you today ?* ». Lancée en guise d'accueil par Frédérique Bain, cette petite phrase donne immédiatement le ton. Elle est formatrice, dans le cadre des programmes de formation continue de l'ensemble scolaire, et elle prend également les élèves de la maternelle ou CE2 pour des cours d'initiation à l'anglais. La séance va se dérouler en version originale non sous-titrée. Et gare à ceux qui n'ont pas l'oreille attentive ! Assis face à un petit tableau, les enfants apprennent d'abord à dérouler la date avec le mois et le jour de la semaine. Puis, ceux dont c'est l'anniversaire se manifestent et viennent accrocher une petite épingle à la rangée de rubans bien décorée par leurs camarades, auxquels toute la classe a déjà souhaité un « *happy birthday* ».

Quelques secondes plus tard, les enfants vont apporter la dernière touche à la confection du présent réalisée pour le « *Mother's Day* ». Un petit texte — lui aussi en VO — dans lequel il est question de « *Pretty Mum* » défile sur des bâtons de bois reliés par une courte chaîne. Montrant combien les élèves « *love* » leur maman, l'ensemble doit maintenant être embelli grâce au collage de « *flowers* » en feutrine — « *a big one* » and « *a small one* » — piochées dans une boîte qui circule de table en table. Associer les mots à l'acte de faire, ne permettra pas sans doute à chaque élève de devenir « *fluent* » mais comme dans d'autres disciplines, cette expérience leur apprendra quelques mots de vocabulaire qui, enfouis au fond de leur cerveau, ne demanderont pas mieux de remonter à la surface quand un jour ils en auront besoin.



Photos © Lionel FATHBOUX

Certains ont besoin de toucher, de sentir, pour rendre les choses plus concrètes. C'est par exemple le cas pour les mathématiques : si vous présentez un tas de dix perles à un enfant, plus 10 tas de dix perles pour illustrer le chiffre cent ou dix volumes équivalents pour leur donner une idée de l'importance du chiffre 1000, c'est quand même plus parlant pour beaucoup que de rajouter chaque fois un zéro au chiffre un sur le tableau. » Occupés à transvaser de l'eau d'une carafe vers une autre carafe ou à attraper des boules roses à mettre dans des cases avec un instrument qui ressemble à des baguettes chinoises, des élèves de maternelles en pleine action, ne cachent pas leur enthousiasme. Au point que même les plus grands n'hésitent pas à passer la tête, heureux de replonger dans les joies de leurs premières années à Sainte-Marthe, où ils ont, grâce au développement des sens, réussi à dépasser quelques barrières.

## ■ Découverte de mondes nouveaux

C'est ce baluchon que cherche à faire fructifier Nathalie Poitier, enseignante dans la classe regroupant les élèves de grande section de maternelle et le CP. « Si j'utilise moi aussi en partie la pédagogie montessorienne, je fais également un enseignement plus traditionnel », explique-t-elle. Le travail en équipe n'est d'ailleurs pas vécu comme l'obligation pour tous d'appliquer les mêmes recettes mais comme un

**“ Nous sommes extrêmement soudées. Demander de l'aide aux autres, c'est tout à fait normal. ”**



© LIONEL FAUTHOUX

▲  
Mima, élève de CM1, est une des ambassadrices élues pour représenter ses camarades.

espace de liberté où chacun des enseignants vient s'ouvrir à d'autres pratiques, sans jugement aucun de la part des autres sur l'utilisation ensuite qu'il en fait. « *La bienveillance est un élément fédérateur* », souligne Virginie Castille.

Cette bienveillance a aussi la vertu de développer chez les enfants une curiosité et de les emmener, par la force du témoignage, à découvrir sans arrêt de nouvelles contrées. La diversité des pratiques religieuses des élèves est déjà un premier terrain d'exploration. « *Les célébrations sont ouvertes à tous, y compris aux parents d'élèves. Et les fêtes de chacun sont aussi un moyen de parler de Dieu*, poursuit Virginie Castille. *Nous avons d'autres moments aussi de rassemblement, lorsque nous organisons, chaque année, un barbecue au moment de la fête de l'école où les parents viennent avec leurs spécialités culinaires, heureux de la faire découvrir aux autres.* »

Laurence Zak insiste sur l'importance qu'elle accorde à l'ouverture des jeunes sur d'autres cultures, mais aussi au-delà sur la Culture avec un grand C. « *Leur donner envie de lire des livres, d'aller dans des bibliothèques. C'est aussi notre rôle de les inciter à aller vers ce qui manque parfois un peu chez eux* », met en évidence celle qui a conduit un projet d'écriture avec les tout-petits. C'est aussi le but de l'association « Lire

et faire lire », habituée de l'établissement. Une fois par semaine, des retraités bénévoles viennent animer des ateliers d'une demi-heure où réunies en groupes de cinq à sept, les maternelles écoutent la lecture d'un album illustré. En faisant preuve d'attention, ils captent de nouveaux mots et prennent du plaisir dans ce vagabondage poétique.

Au terme d'une journée bien remplie, chacun referme les livres et les cahiers avec le sentiment, même inconscient, qu'il s'est passé pendant ces heures quelque chose de difficilement qualifiable mais d'important. « *On est trop bien ici!* », sourit Sheryne, élève de CM2. Pari réussi pour la directrice, soucieuse d'offrir aux enfants et à leurs familles « *quelque chose de différent* ».

Laurence Estival

## TRANSITION

### Des parcours sans obstacles

Comment faciliter le passage de la maternelle au primaire et du primaire au collège? À Sainte-Marthe, la directrice a choisi de dédramatiser ces ruptures en jouant la carte de la continuité et la découverte anticipée. Les élèves de grande section de maternelle sont regroupés dans la même classe que les CP. Et si les premiers n'apprennent pas à lire, au moins s'imprègnent-ils de la présence des plus grands pour commencer à déchiffrer des mots tout en observant ce qui les attend. L'apprentissage en autonomie permet d'ailleurs à ceux qui le souhaitent, d'aller plus loin. En CM2, le passage en 6<sup>e</sup> est également devenu moins anxiogène après que les élèves ont pu suivre quelques cours de présentation avec les professeurs de 6<sup>e</sup>. « *J'ai vu ce qu'il va se passer et je serai moins intimidée* », remarque Daphné, impatiente de « *découvrir les programmes de technologie et de sciences* » dont la présentation lui a mis l'eau à la bouche.

## interview .....



© LIONEL FAUTHOUX

**Matthieu Hetroit, chef d'établissement et coordinateur de la commission nationale premier degré**

**« Nous sommes attachés à l'éducation intégrale »**

Directeur de l'école La Salle de Saint-Étienne, Matthieu Hetroit, par ailleurs coordinateur de la commission nationale 1<sup>er</sup> degré, vient de retravailler un des textes fondateurs du réseau autour des « 12 valeurs d'un bon maître ». Il revient sur leur actualité et sur la manière dont elles participent à l'éducation intégrale des enfants.

**Vous venez de travailler sur la relecture des « 12 valeurs d'un bon maître », un texte du Frère Agathon, supérieur général des Frères des Écoles Chrétiennes, qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle. En quoi ce texte est-il toujours pertinent aujourd'hui ?**

Ce texte a traversé les siècles et les frontières, sans prendre une ride. Ou presque. Car, ce ne sont pas tant les valeurs mises en avant qui n'ont pas résisté au temps. C'est la manière dont nous interprétons certaines d'entre elles, aujourd'hui, en leur donnant un sens un peu différent qui nous a obligés à les reprendre pour les expliciter. Quand le texte parle de zèle, il ne s'agit pas de demander aux enseignants de se mettre en avant et de se faire remarquer, mais d'être simplement attachés à leur mission, de faire preuve de beaucoup de générosité et de volonté.

**Quelles sont ces 12 valeurs ?**

Le zèle donc mais aussi la douceur, la gravité, la vigilance, la générosité, la retenue, la sagesse, le silence, la piété, l'humilité, la prudence et la patience. Elles constituent un ensemble cohérent qui nous permet de relire nos pratiques. Elles sont d'ailleurs complémentaires du « Parcours d'éducation à la justice » que nous proposons aux élèves et elles permettent de donner du sens à notre pratique quotidienne. Les équipes sont fières de partager ces valeurs communes et elles sont très soudées.

**En quoi sont-elles importantes pour les élèves et les familles ?**

Ces vertus se voient et les élèves, comme leurs parents, sont sensibles à cet aspect. Car voir une équipe soudée, c'est se rendre

“ Les enseignants ont à cœur de faire preuve d'une certaine exemplarité. ”

compte qu'elle est disponible et ouverte pour les enfants. Un parent, par exemple, qui va demander un rendez-vous, sait que celui-ci sera tenu et que l'enseignant va l'écouter. Dans les classes, ces vertus se traduisent par une certaine manière d'être : il y a de la générosité, de la bienveillance et au-delà une absence de jugement et une grande disponibilité. Les enseignants ont à cœur de faire preuve d'une certaine exemplarité.

**Peut-on mesurer leur contribution à la réussite des enfants ?**

C'est très compliqué et il faudrait, d'abord, pour y répondre, se mettre d'accord sur ce qu'on appelle la réussite ! Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'elles sont importantes pour construire des hommes debout. Enseigner, c'est transmettre des connaissances liées aux savoirs disciplinaires mais aussi développer un certain savoir-être qui va aider les jeunes à grandir. Tout comme y participe le travail que nous faisons dans les écoles sur le Parcours d'éducation à la justice. Ce savoir-être n'est pas plus ou moins important que les savoirs disciplinaires. Cela forme un tout. Dans le réseau, nous sommes d'ailleurs attentifs à l'éducation intégrale des jeunes.

**Propos recueillis par Laurence Estival**

► Chaque thème d'expérience pastorale, présentée ci-contre, peut entrer en résonance avec un commentaire d'Évangile, ou plus généralement de texte biblique.

# Les enfants s'expriment sur les religions



Les élèves de l'école Saint-Michel – La Salle au coté des représentants des trois religions monothéistes, de Florie Baudet, directrice, et de Marc Segarra, délégué de tutelle IDF.

“**M**arie et les femmes dans la religion», c'est autour de ce thème que les élèves de l'école Saint-Michel – La Salle se sont mobilisés tout au long de l'année scolaire passée. L'école Saint Michel-La Salle est une petite école de 97 élèves qui fait partie de l'ensemble scolaire Saint-Genès – La Salle à Bordeaux. Elle est implantée dans un quartier cosmopolite de Bordeaux et accueille quatorze nationalités différentes: des Français, des Anglais, des Espagnols, des Portugais, des Russes, des Tchétchènes, les pays du Maghreb, des Indiens, des Chinois, des Japonais.

## Un multiculturalisme au quotidien

Avec ses 45% d'enfants catholiques, 25%

## L'Apocalypse, d'hier à aujourd'hui

**On peut ouvrir le grand livre de la Bible au hasard; même si dans l'absolu, ce mot a une valeur relative, on ne trouvera pas une page, pas une seule ligne de ces pages, qui n'apporte pas réponse à l'Homme dans sa quête d'infini.**

Les trois religions révélées y puisent leur source et se nourrissent de tous ses écrits pour les chrétiens (Premier et Deuxième Testament), ou partie pour les juifs avec le Premier Testament qui constitue la Bible hébraïque, puis les musulmans s'inspirant du Premier Testament et des Évangiles. Mais la base de leur croyance repose sur le Coran écrit par Mahomet au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère.

L'Apocalypse est le dernier livre de cette bibliothèque, sans doute aussi le plus éloigné de la naissance et du ministère de Jésus. Il commence par ces mots: « Révélation de Jésus Christ... » et c'est le seul livre au style prophétique du Nouveau Testament. Jean, qui en est l'auteur, rédige des révélations codées à travers de nombreuses visions qui rendent le récit énigmatique. Il fait sortir des plis de

À l'ange de l'Église qui est à Sardes, écris: Ainsi parle celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais ta conduite, je sais que ton nom est celui d'un vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, raffermis ce qui te reste et qui allait mourir, car je n'ai pas trouvé que tes actes soient parfaits devant mon Dieu. Eh bien, rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu, garde-le et convertis-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne pourras savoir à quelle heure je viendrai te surprendre. À Sardes, pourtant, tu en as qui n'ont pas sali leurs vêtements; habillés de blanc, ils marcheront avec moi, car ils en sont dignes. Ainsi, le vainqueur portera des vêtements blancs; jamais je n'effacerai son nom du livre de la vie; son nom, je le proclamerai devant mon Père et devant ses anges. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.  
Apoc. Jean 1, 8-11. 3, 1-6.

l'histoire autant l'avenir que le temps présent et le fonctionnement du monde. Troubles, guerres et violences y sont décrits, où les responsabilités humaines sont intriquées de façon continue.

Sept lettres inaugurent ce livre ultime et s'adressent à sept Églises comme un symbole d'universalité visant les



de musulmans et le reste de non-croyants, c'est un projet pastoral interreligieux qui s'y vit depuis quelques années. Il est important pour l'école d'adapter son projet pastoral aux questions de tous les enfants, de parler des différences, mais surtout de faire émerger les ressemblances des religions de l'établissement. « Tolérance, partage, respect, connaissance de l'autre, amour, bienveillance » sont des valeurs portées par l'école et toute la communauté éducative. Chaque année, les représentants des trois religions monothéistes alimentent la réflexion orchestrée en classe par les enseignantes. Les thèmes abordés chaque année émanent du questionnement des enfants. Le père Bruno et sœur Marie-Farouza, de la paroisse du quartier Saint-Michel, le rabbin Emmanuel Valency, de la grande synagogue de Bordeaux et l'imam de Cenon, Mahmoud Doua, participent chaque année et ont à cœur de poursuivre ce projet avec l'équipe de Saint-Michel.

Ces temps de réflexion et d'explication, de prière aussi pour ceux qui le souhaitent, permettent aux élèves d'être rassemblés et de faire de la mixité de religions et de cultures une richesse. Marie, femme juive, présente dans la Bible et le Coran, en est d'ailleurs un personnage symbolique fort. Et puis, parler de la femme dans la religion, cela permet aussi aux enseignantes de faire des liens avec l'éducation civique : l'égalité homme-femme par exemple ou la place de la femme aujourd'hui en France. Au quotidien, le climat d'école s'en ressent.

### **Tous différents, bonne nouvelle !**

Le respect des différences et la connaissance de l'autre favorisent le dialogue entre les élèves et le « vivre ensemble ». En fin d'année, l'école Saint-Michel – La Salle organise un « goûter interreligieux » en présence des élèves, des trois

intervenants et de quelques parents d'élèves. Pendant ce temps de partage, les élèves restituent aux intervenants et aux parents ce qu'ils ont appris tout au long de l'année. Le but de cette rencontre symbolique est, là encore, de montrer aux élèves que la religion permet le dialogue et le rassemblement. L'APEL et les parents d'élèves soutiennent ce projet interreligieux. Un dialogue s'installe aussi à la maison, entre parents et enfants. C'est toute la communauté éducative de Saint-Michel qui apprend à porter un regard bienveillant sur son prochain et voir la différence comme une richesse. Dans le grand escalier de l'école trône d'ailleurs l'étoile lasallienne entourée de cette phrase : « Tous différents, bonne nouvelle ! » Symbole d'une école ouverte à tous et riche de ses différences...

—  
**Florie Bodet**

## “ L'école aura toujours cette vertu de réunir l'impossible. ”

extrémités du monde connu. La lettre envoyée à l'ange de l'Église de Sardes est l'une d'elles et appelle sa communauté au dépassement en reconnaissant déjà ceux qui se conforment à un idéal juste par leur vêtement blanc.

Il y a un peu plus de cinquante ans, le concile Vatican II offrira *Nostra aetate* ; un texte d'une portée inouïe concernant les relations des chrétiens avec les religions non chrétiennes. « À notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples

*se multiplient, l'Église examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes. Dans sa tâche de promouvoir l'unité et la charité entre les hommes, et aussi entre les peuples, elle examine ici d'abord ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée. »* L'accent est mis sur « ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée » et non pas sur l'élaboration de doctrines identiques qui les rapprocheraient ou même les confondraient avec un discours. Chaque tradition est issue de

la révélation faite à Abraham, mais cette paternité commune ne leur confère pas un seul et unique langage. Ce qui reviendrait à les réduire au plus petit dénominateur commun de leurs rites et traditions.

Là où la rencontre avec l'autre croyant est plus forte que les mots et les certitudes qui enferment, il s'agit donc d'inventer la langue commune du vivre ensemble. L'école aura toujours cette vertu de réunir l'impossible et de faire vivre sa croissance en humanité, comme les multiples expériences qui témoignent en ce sens.

Chacune des lettres de l'Apocalypse contient un appel à la conversion et chaque tradition religieuse cherche l'amélioration et la réforme intérieure de son état de vie, car vivre ensemble reste un défi. Le 27 octobre 1986, à l'initiative du Pape Jean-Paul II, furent réunies à Assise de nombreuses traditions religieuses du monde entier pour une journée mondiale de prière pour la paix. Au-delà des discours, pour la première fois, toutes les religions du monde se trouvaient en un même lieu pour prier Dieu, chacune à sa manière, pour la paix dans le monde, ensemble devant Dieu et au service de l'humanité.

—  
**Dominique-Marie Chanussot**



© NC

**Bruno Magliulo**

Inspecteur d'académie honoraire

# Scolarité obligatoire de six à trois ans: réf

## Mini-bio

- Inspecteur d'académie honoraire
- Docteur en sociologie de l'éducation
- Agrégé de sciences économiques et sociales
- Formateur IDLS sur les thèmes de l'orientation et sur les réformes de lycée et du baccalauréat
- Auteur d'ouvrages sur l'orientation et le système éducatif. Dernier paru : « Pour quelles études (supérieures) êtes-vous fait ? » (collection L'Étudiant)

C'est à l'occasion des Assises de l'école maternelle, tenues à Paris les 27 et 28 mars 2018, que le Président de la République a annoncé officiellement qu'en France, l'âge de commencement de la scolarité obligatoire, jusqu'alors fixée à six ans, sera abaissé à trois ans à compter de la rentrée 2019. Or, on observe que près de 98% des enfants âgés de trois à six ans sont d'ores et déjà scolarisés en école maternelle, par libre choix des familles. Cette mesure donne donc à beaucoup le sentiment de n'avoir rien de révolutionnaire. Le seul changement résiderait dans le fait de rendre obligatoire ce qui est actuellement facultatif, et d'ajouter aux enfants âgés de trois à six ans d'ores et déjà scolarisés, les 25 000 qui ne le sont pas. Ce n'est pas rien, mais ce n'est pas grand-chose au regard des près de 1,3 million qui le sont déjà. Pourtant, lors de sa présentation de cette réforme à l'occasion de l'ouverture de ces Assises, le Président de

la République a fait part de sa conviction qu'il y avait là un changement très profond. Alors: réforme en profondeur ou simple réformette ?

## Une réforme ambitieuse

Selon le Président de la République, cette réforme « traduit la volonté de faire de l'école le lieu de l'égalité réelle, et une reconnaissance de l'école maternelle qui ne doit plus être considérée comme un mode de garde universel ou comme une simple préparation à l'école élémentaire ». L'ambition est donc « d'affirmer l'identité propre de l'école maternelle comme une véritable école tournée vers l'acquisition du langage et l'épanouissement de l'enfant ».

En cessant d'être une simple option facultative, l'école maternelle va contribuer à une forme d'égalisation des chances, non seulement parce qu'elle va intégrer les 25 000 enfants qui lui échappent aujourd'hui, mais aussi parce qu'elle va connaître une forme d'harmonisation de ses programmes et méthodes pédagogiques, et bénéficier de personnels globalement mieux formés pour y remplir la tâche qui leur est dévolue.

En outre, une telle mesure sera de nature à corriger les inégalités territoriales que l'on constate: si près de 98% des enfants âgés de trois à six ans sont de facto scolarisés en école maternelle, il existe un certain nombre de zones dans lesquelles ce taux est nettement inférieur. C'est tout particulièrement le cas dans les DOM-TOM qui ne voient que 70 à 75% des enfants de cet âge bénéficier des apports de l'école maternelle mais aussi dans le cas

de certains départements métropolitains. On va pouvoir en outre régler le lancinant problème de l'absentéisme, fréquemment dénoncé par les équipes éducatives, tel par exemple le bien connu phénomène de l'absentéisme de l'après-midi fréquemment pratiqué par les familles qui ne peuvent ou ne veulent avoir à payer la cantine de midi. Autre cas: celui des familles dont les mamans travaillent à temps partiel et choisissent parfois de faire l'impasse sur l'école maternelle lorsqu'elles peuvent garder leurs enfants. Ce type de comportement, actuellement possible du fait que l'âge de la scolarité obligatoire ne commence qu'à six ans, nuit à l'efficacité des activités éducatives faute de la nécessaire continuité des apprentissages.

## Une réforme efficace à certaines conditions

En l'état actuel des choses, qu'est-ce qui pousse les parents de 1,3 million d'enfants âgés de trois à six ans, à les inscrire dans une école maternelle pourtant facultative? Deux motifs principaux expliquent un tel choix: le souci de mieux préparer les enfants à l'entrée en école élémentaire à partir de six ans, mais aussi celui de disposer d'un système de garde. Du fait que cette forme de scolarité n'est pour le moment pas obligatoire, il existe une grande variété des activités, programmes, méthodes pédagogiques, profils des personnels enseignants et éducatifs... Une variété qui convient à beaucoup parce qu'ils estiment pouvoir disposer d'une large capacité de choix des horaires, mais aussi des contenus éducatifs qui contribuent à former leurs enfants. Ces derniers

# ire orme ou réformette ?



© LISSELL FATHOUX

Enfants de l'école Saint-Joseph – La Salle de Pantin.

**“ En cessant d’être une simple option facultative, l’école maternelle va contribuer à une forme d’égalisation des chances. ”**

craignent que la « normalisation » de l’école maternelle ne supprime ou réduise fortement cette variété de l’offre éducative, et n’oblige tous les enfants à entrer dans un même moule.

Autre critique fréquemment exprimée par les représentants syndicaux des personnels : selon eux, le véritable problème de l’école maternelle résiderait dans le fait qu’elle subit les conséquences d’un taux d’encadrement des élèves qui est l’un des plus mauvais de l’Union européenne : un enseignant pour 22 enfants en moyenne en France, contre un pour treize en moyenne dans l’ensemble de l’Union européenne. Ils considèrent donc que cette réforme n’a de sens

que si l’État se donne les moyens de mieux encadrer les enfants scolarisés en école maternelle.

Autre critique fréquente : il faudra plus d’enseignants, mieux formés. À cela le Ministère répond qu’il va créer 800 postes supplémentaires dès la rentrée 2019, et que la formation des maîtres destinés à exercer en école maternelle sera renforcée, aussi bien en ce qui concerne la formation initiale, que dans le cadre de leur formation continue. Cette critique doit évidemment être analysée au regard du problème précédemment évoqué du taux d’encadrement des élèves. Les syndicats ont beau jeu de faire remarquer qu’avec les 800 postes

supplémentaires annoncés, le compte n’y sera pas. Ils en appellent donc à un effort budgétaire complémentaire.

Reste la crainte de celles des familles qui, jusque-là, pouvaient choisir de ne pas scolariser leurs enfants en école maternelle, et craignent pour certains de ne plus pouvoir disposer de cette liberté. Les autorités ministérielles rappellent à ces derniers qu’en France, ce qui est obligatoire ce n’est pas la scolarité mais l’instruction. Tout comme jusque-là pour les enfants entrés dans les tranches d’âge de la scolarité obligatoire, rien n’interdit d’organiser la scolarité des enfants à domicile si tel est le choix des parents. Leur seule obligation dans ce cas est d’en faire une déclaration à l’administration, et de se soumettre à « l’obligation de contrôle scolaire » qui est en réalité fort légère puisqu’elle consiste en un simple entretien annuel sur rendez-vous pris avec l’Inspection de l’Éducation nationale.



**Patricia Di Dio**  
Psychologue

## Comment faire confiance pour que nos enfants aient confiance ?

**L**a construction de l'estime de soi passe par celle des parents, comme un héritage transgénérationnel. Une qualité transmise au-delà de la génétique et qui semble essentielle dans la construction identitaire de l'enfant. Ne serait-ce pas alors un des rôles principaux du

**“ L'éducation est un progrès social, elle est non pas une préparation à la vie, elle est la vie elle-même. ”**

**John Dewey**

parent ? La confiance est à la base de l'éducation, comme une conduite de vie, une sorte de fil rouge éducatif. Il s'agit de se faire confiance et de leur faire confiance, pour qu'ils aient confiance en eux et en l'autre ; sachant qu'on peut manquer, perdre, donner, gagner, redonner, mériter, trahir... cette confiance. Le chemin est parfois difficile, mais accompagner un petit être à devenir un adulte responsable et épanoui est une des plus belles aventures de la vie. Et, comme l'écrivait au début du XX<sup>e</sup> siècle le psychologue et philosophe John Dewey, « L'éducation est un progrès social, elle est non pas une préparation à la vie, elle est la vie elle-même ».

En éducation, il est souvent nécessaire de vivre les situations pour vraiment comprendre, assimiler et améliorer. On apprend effectivement plus de ses erreurs, même si chaque parent a pour objectif de faire du mieux possible pour que son enfant soit heureux et qu'il ne manque de rien (notamment de confiance en soi).

Alors, n'y aurait-il pas des erreurs à ne plus commettre ? Comme celle de

croire en une sorte de prédestination. Les conditions sociales, le quartier dans lequel on élève son enfant, ses fréquentations jouent un rôle non négligeable, mais il n'y a pas de fatalisme en matière d'éducation. Croire en l'importance de son rôle de parent est en quelque sorte le fondement de la parentalité. Ainsi, tous les conseils ne valent pas un bon exemple. Une évidence trop souvent mise à mal et « bafouée », dans le « fais ce que je dis et pas ce que je fais ». Avoir des principes et vouloir les inculquer à son enfant est légitime. Mais la psychologie, nous apprend que dans les instants de faiblesse, de crise, les défauts prennent souvent le dessus. Nul n'est parfait, les parents non plus, et être conscient du fait que l'on est un modèle pour l'enfant permet de prêter attention à ses comportements et de chercher à les maîtriser autant que possible. N'avons-nous pas pour nos enfants un devoir d'exemplarité ? Sans exercer pour autant la « preuve par soi », qui peut être la répétition ou reproduction de ce que l'on a vécu.

### Un risque calculé

Ainsi, la vie est faite de situations qui nous imposent d'accorder notre confiance. En effet, la confiance joue un rôle prépondérant dans presque tous les domaines de la vie ; nous confions notre argent, notre cœur, nos soucis, nos enfants, et parfois même à des inconnus. La confiance est considérée comme une sorte de risque calculé ; nous nous mettons d'une certaine façon, en position de vulnérabilité, un peu en danger.



© CORINNE MERCIER-CIRIC

Nous avons pourtant beaucoup à y gagner, ouvrir notre cœur par exemple peut conduire à de belles années d'amour ou d'amitié et de bonheur partagés. En effet, nous accomplissons beaucoup plus de choses à deux que seul, avec toutefois le risque que cette confiance soit trahie. Cependant la confiance et la trahison ne se résument pas à une simple notion morale, de bien ou de mal. Il est plutôt question d'intérêts conflictuels et d'équilibre à trouver entre les intérêts à court et plus ou moins long terme. C'est ainsi, qu'accorder sa confiance a des répercussions positives sur notre santé et bien-être, et que la trahison s'accompagne d'un impact psychologique extrêmement difficile à gérer. Ce paradoxe sous-tend la vie en société. Alors, comment fonctionne notre confiance de base, sur quels éléments se fonde-t-elle ? C'est en partie une « question de personnalité », les personnes plus angoissées et anxieuses sont moins enclines à prendre des risques et accorderont de fait moins facilement leur confiance aux autres. De même, les personnes méfiantes de nature ne feront « naturellement » pas confiance. Cela dépend également de notre capacité à être nous-même dignes de confiance ; en effet nous basons nos attentes sur ce que nous ferions nous-mêmes dans des situations analogues. Ainsi, des personnes intègres, sociables et altruistes accorderont plus facilement leur confiance. Quelle est alors la part d'inné et d'acquis dans cette capacité qu'à l'humain à avoir ou non confiance en l'autre ? Notre éducation, nos expériences précédentes, notre vécu et nos émotions influencent notre propension à faire confiance. Si elles étaient fiables et attentionnées, nous aurons tendance à avoir des attentes positives par rapport aux autres. La confiance en soi s'établit sur le respect de son ressenti et la possibilité d'avoir recours à un contact vrai et simple, accompagné par une sorte de sagesse intuitive. Face à une situation donnée, l'enfant sait très tôt ce qui est juste et bon pour lui, comme un sens inné de ce qu'il peut faire ou pas.

## Conseils



### Donner confiance (en soi) à son enfant c'est :

- Dialoguer avec lui sur la base de la communication bienveillante et de l'écoute. Dans « confiance », il y a « confier », et ça rime avec confidence. Ces moments créent l'intimité et l'accompagnement des chagrins.
- Savoir accueillir et reconnaître les émotions. Ce qui permet le contact avec soi, par le recours à la réflexion, à la validation de ses émotions et à la prise en charge personnelle du respect de soi, au lieu de l'attendre de l'autre. Cela peut éviter certains dysfonctionnements, culpabilités, hontes et violences, liés à un manque de confiance en soi.
- Créer du lien à l'autre. La colère et l'autorité n'y font rien, tant que la confiance n'est pas rétablie, le lien ne peut être renoué.
- Accepter la différence, des savoir-faire et savoir être propres à chacun, sa singularité et lui faire confiance.
- Accompagner son autonomie, le laisser « jouer » librement. Lui permettre d'expérimenter par lui-même, ne pas faire à sa place. Avoir confiance en ses chances de réussir et de progresser à son rythme.
- Donner vie à l'envie... de faire, d'essayer, d'apprendre et de recommencer, en le soutenant et le valorisant. Éveiller sa fierté et accompagner ses rêves.
- Faire confiance et lui donner votre confiance en ses choix, ses réussites et ses échecs, en l'avenir et en l'autre. Poser sur lui un regard positif.
- Inspirer confiance et donner l'exemple, en tenant ses promesses. Se faire confiance et leur faire confiance, permet à nos enfants de se faire eux-mêmes confiance. Comme si, être en confiance permettait d'avoir confiance et d'être confiant. Et, comme disait Alain Peyrefitte « toute figure exemplaire est nourricière de confiance ».

# Nathalie Csigai

conseillère principale d'éducation



**Serveuse, surveillante, enseignante, actuellement conseillère d'éducation au collège Saint-Jean-Baptiste de La Salle à Valenciennes, Nathalie Csigai se laisse guider par cette bonne étoile qu'elle nomme avec tendresse « Saint Jean », notre fondateur.**

« **C**e n'est pas par hasard que je suis devenue conseillère d'éducation dans le réseau lasallien.

*J'ai vraiment le sentiment d'avoir été appelée, pas uniquement pour les enfants, mais aussi pour les valeurs éducatives de Saint Jean Baptiste de La Salle qui me portent chaque jour dans mon travail. Quand un élève se retrouve dans mon bureau, je me revois, moi. Et je le comprends, grâce à mon vécu ». Enfant, Nathalie Csigai était en échec scolaire et peu encouragée dans les études par ses parents et par les enseignants. Née dans un milieu ouvrier, élevée au milieu de trois frères, il était de coutume pour une fille de se marier et d'avoir des enfants. Elle a même entendu : « de toutes façons, tu ne feras jamais rien de ta vie ». Son papa, imprimeur et serveur le week-end, sa maman, femme de ménage, ne s'intéressaient pas à ses devoirs.*

**« Tu vaux autre chose, tu es capable de mieux »**

En fin en classe de troisième, la seule orientation qui lui fût proposée était une formation au CAP couture. Mais c'est vers un contrat d'apprentissage en restauration qu'elle s'oriente, tout en

suivant des cours au Centre de formation d'apprentis (CFA). Elle obtient son CAP haut la main. À 18 ans, elle rencontre celui qui deviendra son mari. « Tu vaux autre chose, tu es capable de mieux » : voilà la parole d'André qui encourage Nathalie à reprendre des études avec l'objectif de devenir conseillère principale d'éducation (CPE). Elle se lance ainsi dans une formation pour adultes afin de présenter l'ESEU (examen supérieur d'entrée à l'université). S'ensuit une inscription en DEUG de psychologie puis en licence de sciences de l'éducation, tout en travaillant comme surveillante d'externat et d'internat. Vient le temps des enfants avec la naissance de Pierre, puis de Thomas. À la fin de ce premier poste, le directeur lui avoue que c'est son expérience de surveillance dans des établissements difficiles et sa pédagogie qui ont favorisé son embauche. Forte de cet encouragement, elle donnera des cours en SEGPA de 1999 à 2007.

Mais une frustration demeure : « Enseigner n'était pas ma vocation ! Je voulais surtout être au plus près des élèves pour les aider, individuellement ». Sur une suggestion de la CPE du collège, Nathalie se lance dans une formation

de cadre éducatif à Lille, en bataillant contre les incompréhensions vis-à-vis de son projet : « Devenir conseillère d'éducation, pour une prof ! » Elle démissionnera même de son poste pour celui de surveillante. Depuis, son statut a évolué vers le titre de « conseillère d'éducation ». Les verbes de sa vie ? Écouter, encourager, mettre en relation, remettre debout, transmettre.

## Ta vie n'est pas finie

Sa conviction : « Si un élève est en difficulté, c'est qu'il y a quelque chose à comprendre de sa situation. Je ne supporte pas qu'on qualifie un enfant de fainéant, qu'on lui colle une étiquette. Un jeune a besoin qu'on lui dise qu'il est capable et qu'il doit croire en lui. Regardez mon expérience ! »

Le soir, Nathalie est de ceux qui doivent s'obliger à quitter leur lieu de travail. Le matin, c'est avec joie qu'elle reprend la route. Quand elle arrive à prendre du temps pour elle, c'est au milieu des arbres, en marche méditative, ou dans de longues randonnées dans nos belles régions françaises, en groupe ou en communauté, qu'elle apprécie de se retrouver.

Raphaëlle Mellot

► Les coups de cœur de... Patricia Blaszczyk, professeur documentaliste à l'institut de La Salle Deforest de Lewarde (59), [www.lycee-lasalle-levier.org](http://www.lycee-lasalle-levier.org)



## Jean-Baptiste de La Salle, un mystique en action

Bernard Hours

► Éditions Salvator 29,50 euros

Le 7 avril 1719 mourait Jean-Baptiste de La Salle, fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes, la congrégation enseignante catholique aujourd'hui la plus nombreuse, implantée sur tous les continents. Cette biographie propose de redécouvrir sa personnalité, son itinéraire et son œuvre qui lui ont valu d'être canonisé en 1900 par Léon XIII et déclaré « patron de tous les éducateurs » en 1950 par Pie XII. Figure déroutante et paradoxale à bien des égards, né en 1651 au sein du patriciat qui contrôle la ville de Reims, il est promis à une prestigieuse carrière ecclésiastique. Mais il lui tourne délibérément le dos pour se consacrer à l'éducation populaire et se faire pauvre parmi les pauvres. Tout en demeurant jusqu'au bout attiré par la vie contemplative, il organise les Frères en une société de laïcs consacrés, qu'il développe jusqu'à sa mort en dehors de toute reconnaissance légale et canonique. Et pour les écoles qu'il fonde, il formalise avec les membres de cette nouvelle congrégation un projet pédagogique promis à un grand avenir: Ferdinand Buisson, le père de l'école laïque républicaine, ne voyait-il pas en lui son véritable précurseur? À partir des recherches documentaires patientes et érudites qui ont été conduites depuis plusieurs décennies par les Frères, il est possible aujourd'hui de présenter un nouveau visage de Jean-Baptiste de La Salle: celui d'un mystique en action.

Adultes



## 21 printemps comme un million d'années

Camille Brissot

► Éditions Syros

Juliette est toujours en mouvement. Elle vit intensément sans penser à l'après. Victor la suit, surveille, prêt à rattraper Juliette si elle chute. Et vous que feriez-vous si vous apprenez qu'il vous reste peu de temps à vivre? Victor, 24 ans, revient quelque temps après et raconte les souvenirs qu'il a de Juliette dans cet hôpital. Une belle histoire d'amitié.

Fin de collège – Lycée

## Les énigmes des petits génies

► Éditions Larousse

Une série de petits livres très instructifs et très ludiques pour retravailler ce que l'on fait à l'école. Des énigmes illustrées s'appuyant sur des savoir-faire de français (lecture, compréhension, vocabulaire) et de mathématiques (calcul, raisonnement logique, résolution de petits problèmes, sens de l'observation...). Énigmes logiques: dessins cachés, batailles navales, rébus... Énigmes mathématiques: opérations codées, calculs... Énigmes géométriques: puzzles, figures en trois dimensions... Énigmes visuelles: suites logiques, devinettes. Apprendre, réviser en s'amusant, un moyen agréable de retravailler les fondamentaux avec votre enfant.

Maternelle – Primaire



## Dans les yeux de Lya Tome 1: En quête de vérité

Cunha-Carbone

► Éditions Dupuis

Un graphisme très particulier, un jeu continué sur les yeux des personnages, une histoire de recherche de vérité. Cette bande dessinée raconte l'histoire d'une adolescente qui perd l'usage de ses jambes suite à un accident. Un chauffard l'a renversée. Après ses études, Lya décide de retrouver celui qui l'a privée de l'innocence de sa jeunesse, de l'utilisation de ses jambes, de ses rêves. Rien ne l'arrêtera dans sa quête. Un premier album dont on attend la suite avec impatience.

Collège – Lycée



## Celle qui voulait conduire le tram

Catherine Cuenca

► Éditions Talents Hauts  
Collection « Les Héroïques »

1916. Agnès est embauchée comme conductrice de tramway quand son mari part à la guerre. Rentré blessé, il n'accepte pas que sa femme gagne plus que lui. La guerre terminée, Agnès est renvoyée. Elle se révolte et s'engage dans le mouvement des suffragettes. Comment réagira son mari Célestin face à cette nouvelle épouse qu'il ne reconnaît plus? Roman historique mais aussi une grande leçon sur la question de l'égalité hommes femmes.

Collège – Lycée

## Les formations de l'Institut de La Salle

**En cette fin d'année scolaire, vous verrez arriver dans vos établissements le Plan de Formation 2019-2020, mis en œuvre par le Pôle Animation Formation. Celui-ci réaffirme la volonté du réseau de faire de la formation une réponse aux enjeux d'aujourd'hui et une manière d'assurer la pérennité de la Mission Éducative Lasallienne.**

**P**romouvoir la formation, c'est aussi s'inscrire dans la droite lignée de Jean-Baptiste de La Salle qui s'est assuré que les premiers maîtres puissent vivre leur vocation d'éducateur armés d'une spiritualité profonde et d'une excellente compétence professionnelle.

Reflet de son intuition, l'offre proposée souhaite relever trois défis :

**Le premier** est d'aider l'éducateur, l'enseignant, à donner du sens à son métier, offrir des clefs utiles à une bonne connaissance des besoins des jeunes et de leurs attentes.

**Le deuxième** s'attache à l'appropriation de nouvelles compétences puisées au creuset du Projet Éducatif Lasallien (PEL). Les temps de relecture, d'arrêt sous l'arbre, deviennent une manière spécifique d'apprécier le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir.

**Le troisième** défi s'incarne dans la dimension du réseau : localement, en travaillant à plusieurs sur des projets interdisciplinaires, sur des démarches d'équipe, sur des « savoir-faire » coopératifs et, globalement, en poussant les murs de l'école, à la rencontre des autres, au-delà des frontières...

### Trois axes organisent ces intentions :

**Accompagner l'éducateur, l'enseignant dans sa mission :** Renouveler notre pratique, oser la questionner, repenser la didactique ou l'interdisciplinarité à l'aune des réformes de l'école, du collège et du lycée, aux enjeux de l'Enseignement catholique aujourd'hui, permet d'enrichir notre mission d'éducateur/enseignant ;

**Fédérer les communautés éducatives et**

les équipes dans le cadre du PEL : nos établissements, souvent, manquent de temps. Les énergies s'épuisent au point d'oublier que « faire réseau » peut soulager, aider, porter, donner une direction commune ; ces formations visent le développement de la coopération, le travail en commun, l'émergence d'une culture commune ;

**Développer le sentiment d'appartenance :** les célébrations du tricentenaire nous ont rappelé la nécessité de faire mémoire, de nous réapproprier l'héritage de Jean-Baptiste, d'être éveilleurs de bonnes pratiques. L'enjeu est de resserrer, renforcer les liens unissant les membres de la communauté éducative lasallienne ;

En complément, l'ISFEC La Salle – Mounier propose un corpus de formations pour accompagner la réussite des élèves « DYS » dans l'école inclusive.

**Pour tout renseignement, adressez-vous au secrétariat de l'Institut de La Salle :**

01 44 49 36 14 ou  
secretariat.idls@lasalle-education.org

### FÉDÉRER LES COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES ET LES ÉQUIPES DANS LE CADRE DU PEL

IDLS-19-F01	<b>APS : LA MISSION À LA LUMIÈRE DU PEL</b> <i>Rassemblement annuel</i>
IDLS-19-F02	<b>PERSONNELS DE VIE SCOLAIRE : MEMBRES INCONTOURNABLES DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE</b> <i>Rassemblement annuel privilégiant la mutualisation et la relecture des pratiques</i>
IDLS-19-F03	<b>ÉCRIRE, ACTUALISER SON PROJET D'ÉTABLISSEMENT</b> <i>Une méthode, des outils, un accompagnement personnalisé</i>
IDLS-19-F04	<b>INFIRMIER(E)S SCOLAIRES : SOIN, ÉCOUTE ET PRÉVENTION</b> <i>Rassemblement annuel : analyse de pratiques à partir de situations cliniques</i>
IDLS-19-F05	<b>MIEUX TRAVAILLER ENSEMBLE EN ÉQUIPE DE DIRECTION</b> <i>Bâtir un collectif efficient en prenant appui sur les compétences et la complémentarité de ses membres</i>
IDLS-19-F06	<b>PILOTER UN ÉTABLISSEMENT / symb</b> <i>Manager au quotidien une communauté éducative, être signe de fraternité dans la tradition lasallienne</i>
IDLS-19-F07	<b>PPCR : S'OUTILLER POUR CONSEILLER AU MIEUX L'ENSEIGNANT DANS SON PARCOURS PROFESSIONNEL ?</b> <i>Quel accompagnement des enseignants dans le cadre de leur parcours professionnel ?</i>
IDLS-19-F08	<b>DES OUTILS POUR BIEN GÉRER SON ÉTABLISSEMENT</b> <i>Comprendre et mettre en œuvre les outils pour gérer efficacement les finances de son établissement</i>

### DÉVELOPPER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE

IDLS-19-A01	<b>ITINÉRAIRE LASALLIEN – INITIATION LES NOUVEAUX ENTRANTS</b> <i>Accueillir les entrants dans le réseau La Salle</i>
IDLS-19-A02	<b>ITINÉRAIRE LASALLIEN – DÉCOUVERTE FORMATION 5 JOURS</b> <i>Exercer ensemble, aujourd'hui, notre métier dans le réseau La Salle</i>
IDLS-19-A03	<b>ITINÉRAIRE LASALLIEN – CLF APPROFONDISSEMENT – 2 ANS</b> <i>Donner du sens à son engagement professionnel et développer une culture d'appartenance à un réseau</i>
IDLS-19-A04	<b>ITINÉRAIRE LASALLIEN – CLF – RETOUR À PARMÉNIE QUELLES SUITES APRÈS L'APPROFONDISSEMENT ?</b> <i>Se doter d'outils pour une relecture de son itinéraire personnel et professionnel</i>
IDLS-19-A05	<b>PHILO-BIBLE : MOUNIER, LEVINAS, RICŒUR</b> <i>Relecture de l'acte éducatif sous l'éclairage biblique et philosophique</i>
IDLS-19-A07	<b>LA FRATERNITÉ ÉDUCATIVE LA SALLE, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?</b> <i>En quoi les fraternités sont-elles un apport pour chacun ? Pour chaque établissement ?</i>
IDLS-19-A08	<b>1 000 VOIX POUR UN NOËL FRATERNEL</b> <i>Diriger un chœur : chanter en polyphonie. Concerts à Saint-Sulpice – 18/12/2019</i>



## ACCOMPAGNER L'ÉDUCATEUR, L'ENSEIGNANT DANS SA MISSION

		Dates	Durée
IDLS-19-01	<b>ABORDER LE PEJ COMME AXE DE DÉVELOPPEMENT DE LA DIMENSION PASTORALE DE L'ÉTABLISSEMENT</b> <i>Comment les récits fondateurs et autres supports permettent-ils l'entrée dans le Parcours d'Éducation à la Justice</i>	06.12.19	6 h
IDLS-19-02	<b>ACCOMPAGNER UN PROJET SOLIDAIRE</b> <i>Des outils concrets pour un projet international ou projet SEMIL</i>	en avril	3 × 6 h
IDLS-19-03	<b>DEVENIR EXPERT DU PEJ</b> <i>S'approprier le Parcours d'Éducation à la Justice pour le faire vivre dans sa classe et dans son établissement</i>	05.11.19 15.01.20	2 × 6 h
IDLS-19-04	<b>TUTEURS DE RÉSILIENCE OU COMMENT ACCOMPAGNER LES JEUNES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ ?</b> <i>Comment adapter la mission éducative au parcours des jeunes en situation de précarité ?</i>	en mars	2 × 6 h
IDLS-19-05	<b>MÉDIATION ÉDUCATIVE</b> <i>Comment une relation éducative centrée sur les besoins des jeunes peut-elle être au service des apprentissages et des élèves ?</i>	27-28.01.20	2 × 6 h
IDLS-19-06	<b>FAIT RELIGIEUX AU PROGRAMME</b> <i>Comment une relation éducative centrée sur les besoins des jeunes peut-elle être au service des apprentissages et des élèves ?</i>	28-29.11.19	2 × 6 h
IDLS-19-07	<b>PRATIQUER L'ORAL AUTREMENT : IMAGES FIXES ET ANIMÉES AU SERVICE DU DÉBAT COOPÉRATIF</b> <i>La lecture d'images pour mieux appréhender le débat coopératif.</i>	02.04.20	6 h
IDLS-19-08	<b>PROFESSEURS PRINCIPAUX – 1</b> <i>Comment vivre une relation privilégiée avec sa classe ? Quels outils pour débiter ?</i>	12.11.19 05.02.20	2 × 6 h
IDLS-19-09	<b>PROFESSEURS PRINCIPAUX – 2</b> <i>Renouveler ses pratiques pour mieux accompagner sa classe</i>	15.11.19 13.03.20	2 × 6 h
IDLS-19-10	<b>L'OUTIL INFORMATIQUE AU SERVICE DU TRAVAIL D'ÉQUIPE DES JEUNES ET DES ADULTES</b> <i>Les outils coopératifs Google – Google Classroom</i>	23.01.20 12.02.20 19.03.20	6 h
IDLS-19-11	<b>PSCI : UN ÉLÉMENT INCONTOURNABLE DU PARCOURS SANTÉ</b> <i>Formation de «Formateur en prévention et secours civiques»</i>	14-21.02.20	5 × 6 h
IDLS-19-12	<b>LA TABLETTE NUMÉRIQUE AU SERVICE DES PROJETS DE CLASSE</b> <i>Un outil actuel qui favorise les savoirs, savoir-faire et savoir-être</i>	02-03.04.20	2 × 6 h
IDLS-19-13	<b>ENCOURAGER LA PRISE DE PAROLE : LE DÉBAT COOPÉRATIF</b> <i>Animer un débat coopératif dans sa classe, en vie de classe, en réunion d'adultes, en fraternité locale, dans une séance du PEJ...</i>	12.11.19	6 h
IDLS-19-14	<b>LITTÉRATURE DE JEUNESSE : DES ALBUMS POUR NOURRIR LE PEJ</b> <i>Comment éduquer aux valeurs pour la justice en privilégiant l'exploitation d'albums de jeunesse</i>	01.04.20 27.05.20	2 × 6 h
IDLS-19-15	<b>METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE DE VIE SCOLAIRE</b> <i>Comment rassembler l'équipe de Vie scolaire ou la communauté éducative autour de la mise en œuvre concertée du PEL décliné dans le projet d'établissement ?</i>	nous consulter	2 × 6 h
IDLS-19-16	<b>LE LIEU DE MÉMOIRE : Un outil au service de la paix</b>		
IDLS-19-17	<i>École : le monument de notre village</i>	nous consulter	2 × 6 h
IDLS-19-18	<i>Collège : un EPI au service de la justice : sur la route de Cherbourg, Servigny : le débarquement est réussi</i>		
	<i>Lycée : le CNRD (Concours national de la Résistance et de la Déportation)</i>		
IDLS-19-19	<b>MOTIVER L'ÉLÈVE, DONNER DU SENS AUX APPRENTISSAGES : LE DOSSIER CONTRAT</b> <i>Comment motiver, développer l'autonomie et structurer l'apprentissage grâce aux dossiers-contrats ?</i>	08.11.19 15.11.19 07.02.20	3 × 6 h
IDLS-19-20	<b>TRAVAILLER L'ATTENTION PAR LA MISE EN SCÈNE NUMÉRIQUE DES SAVOIRS</b> <i>Construire des scénarios pédagogiques mettant en scène une ou plusieurs disciplines grâce à la réalité virtuelle et augmentée.</i>	nous consulter	6 h
IDLS-19-21	<b>JOURNÉES D'ÉTUDE – HUMANISME ET CITOYENNETÉ</b> <i>Ombres et lumières de notre temps ? « La fin d'un monde n'est pas la fin du monde » R. Debré</i>	15-16.05.20 (Clermont) 29-30.05.20 (Paris)	2 × 6 h
IDLS-19-22	<b>METTRE EN PLACE DES ATELIERS DE DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE</b> <i>Comment permettre à chaque jeune de développer une pensée, des questionnements à visée philosophique.</i>	nous consulter	2 × 6 h
IDLS-19-23	<b>LES PARCOURS ÉDUCATIFS : ENJEUX MAJEURS DE L'ÉDUCATION INTÉGRALE (ÉLÈVES OFFICIERS, MÉDIATION ENTRE PAIRS...)</b> <i>Mettre en œuvre concrètement les parcours éducatifs et contribuer à l'éducation intégrale du jeune.</i>	05.12.19	6 h
IDLS-19-24	<b>VALEURS DU PEJ ET PARCOURS ÉDUCATIFS</b> <i>Comment prendre appui sur le Parcours d'Éducation à la Justice pour mettre en œuvre les parcours éducatifs à l'école, au collège, au lycée ?</i>	25-26.05.20	2 × 6 h
IDLS-19-25	<b>ÉDUCATION INTÉGRALE ET DIFFÉRENCIATION : L'ÉCLAIRAGE DES NEUROSCIENCES</b> <i>Comment les avancées actuelles des neurosciences permettent-elles d'adapter nos pédagogies ?</i>	nous consulter	6 h
IDLS-19-26	<b>LA POSTURE DE L'ÉDUCATEUR LASALLIEN : LES 12 VERTUS D'UN BON MAÎTRE ET LA DISCIPLINE POSITIVE</b> <i>En quoi les douze vertus d'un bon maître peuvent-elles contribuer à améliorer notre posture éducative ?</i>	nous consulter	2 × 6 h
IDLS-19-27	<b>LES OUTILS MULTIMÉDIAS AU SERVICE DE L'ANIMATION PASTORALE</b> <i>Comment dynamiser des séquences d'animation pastorale grâce aux outils multimédias ?</i>	nous consulter	6 h



► Une photo, c'est un témoignage de vie, saisi par l'œil d'un photographe. Au-delà du premier regard, on peut apprendre à en décoder le langage.



## Témoignage

du photographe **Jean Depierre**, professeur à l'École de journalisme de Toulouse

Hendaye, un jour d'été. J'ai toujours avec moi un appareil photo. C'est un hybride avec un bon capteur pour la qualité d'image. Son avantage, c'est la discrétion. Il n'est pas très volumineux et surtout le déclenchement ne fait aucun bruit contrairement à mon matériel de reportage.

Je suis ému par cette situation d'un homme dans son fauteuil, habillé de noir,

qui regarde la plage derrière ce mur qui semble infranchissable !

Je choisis de positionner la personne sur la droite pour induire son regard vers la plage, je cherche l'angle pour avoir en arrière-plan les deux rochers que l'on appelle « les Jumeaux ».

J'ai juste eu le temps de faire une image entre les allées et venues de nombreux passants. Je ne sais plus si j'ai vraiment fait attention à la position du mur mais il donne une diagonale intéressante qui part de l'angle gauche.

Probablement que l'expérience et une certaine culture de l'image m'ont facilité la composition de cette photographie prise très vite, sur le vif.

## Décodage

par **Frère Bernard Ricart** et **Annie Chelle**

Est-ce d'abord le grand parasol aux larges rayures bleu clair et bleu foncé qui appelle notre œil ? Ou est-ce le personnage qu'il abrite, silhouette noire, de dos sur son fauteuil dont le soleil n'éclaire



© JEAN DEPIERRE

Jour d'été

que les roues ? Quoi qu'il en soit, notre regard ricoche d'un bleu à l'autre: du parasol à une tente de plage sur le sable, de celle-ci à l'océan, de ce dernier, enfin, au ciel à peine blanchi de petits nuages. Superbe déclinaison de bleus plus ou moins intenses ! Devant l'apparente immobilité des vacanciers, tout ne semble que calme, douceur et oisiveté. Seules les vagues, au loin, semblent animées. En réalité, c'est de la structure même de l'image que naît le mouvement, impulsé par la large oblique du muret de pierres séparant, de gauche à droite, la plage de sable ocre, de la promenade en gravillons grisâtres. Son point de fuite, à droite aux trois quarts de l'image, réunit de haut en bas tous les éléments du décor dans un rayonnement de matières et de couleurs: celles, au loin, des deux rochers et de la falaise, puis de l'océan, du sable mouillé et du sable sec, enfin du petit mur et de la promenade.

## Clin d'œil biblique par Frère Bernard Ricart

Dans le livre biblique de Ben Sira, un sage juif du III<sup>e</sup> av. JC, il est écrit: « *Le Seigneur a créé l'homme de la terre et l'y fait à nouveau retourner. Il fait les hommes à son image... Il leur a donné le jugement, la langue et les yeux, les*

“ Je suis ému par cette situation d'un homme dans son fauteuil, habillé de noir. ”

*oreilles et le cœur pour réfléchir. Il les a remplis de sagesse et d'intelligence. Il leur a montré le bien et le mal... Ils loueront son saint nom afin de raconter la magnificence de ses œuvres. »* Si 17, 1, 6-7. Ces temps de pause et de contemplation que peuvent offrir les vacances dans un décor apaisant, nous invitent à engranger la sagesse pour des jours plus sombres.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Bulletin à compléter et à retourner (accompagné de son règlement) à:  
Association La Salle Liens International, 78 A, rue de Sèvres, 75341 Paris cedex 07

Je désire m'abonner pour un an à La Salle Liens International, magazine trimestriel des Frères des Écoles Chrétiennes.

Je désire abonner un ami, une amie.

Je joins mon règlement (abonnement pour 4 numéros d'une année scolaire: 15€) par chèque bancaire ou postal libellé au nom de l'Association La Salle Liens International.

### COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE LA REVUE

Établissement: .....

M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M. Prénom: .....

Nom: .....

Adresse: .....

Code postal:..... Ville: .....

Téléphone: .....

E-mail: .....

***Nos noms sont aux couleurs  
de la différence, tous différents  
c'est ce qui fait la richesse du monde.***

**PAGE 4**

**Responsabiliser les élèves  
en les mettant au cœur  
du projet pédagogique.**

**PAGE 10**

**Année  
du tricentenaire  
du réseau**

**Ensemble devant  
Dieu et au service  
de l'humanité.**

**PAGE 25**

***Un espace de liberté  
où chacun des enseignants  
vient s'ouvrir à d'autres pratiques,  
sans jugement.***

**PAGE 22**

**Écouter, encourager,  
mettre en relation,  
remettre debout, transmettre.**

**PAGE 30**

**La confiance  
est la base de l'éducation,  
comme une conduite de vie.**

**PAGE 28**



LA SALLE LIENS INTERNATIONAL

78 A, rue de Sèvres - 75340 Paris Cedex 07 - [www.lasallefrance.fr](http://www.lasallefrance.fr)